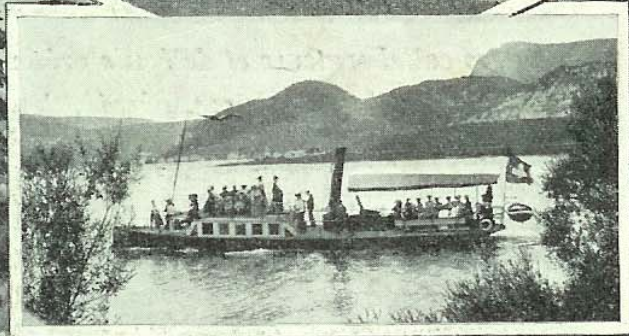
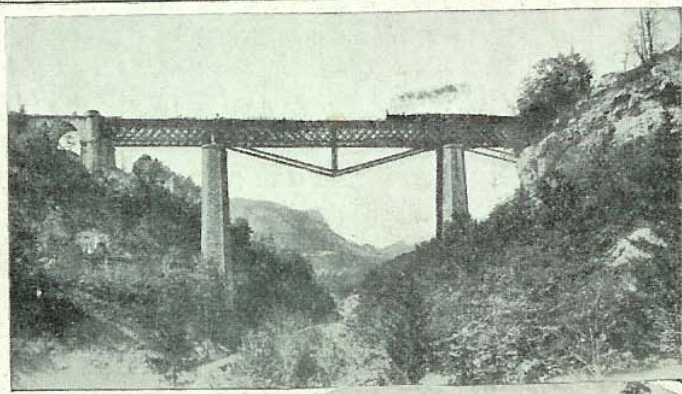


JURA VAUDOIS (Suisse)

LES VALLÉES de L'ORBE et de JOUX • Guide illustré

Prix du Guide avec la carte : 1 fr. 20.



ADDOR et MICHAUD imp. Editeurs Vallorbe.

ME

GUIDE OFFICIEL



L'édition de cet ouvrage a été décidée dans une assemblée tenue à Vallorbe le 18 décembre 1904, par les délégués des Municipalités et Sociétés intéressées à la publication d'un Guide illustré pour la Vallée de l'Orbe, ses environs et la Vallée de Joux.

La rédaction en a été confiée à une commission composée comme suit :

Président : MM. **J. Combe**, vétérinaire, Vallorbe.
Secrétaire : **A. Addor**, imp.-éditeur, Vallorbe.
Membres : **E. Subilia**, pasteur, Ballaigues.
C. Paris, anc. pasteur, Romainmôtier.
D^r Yersin, au Pont.
Gaillard, professeur, Orbe.
S. Aubert, professeur, au Sentier.
Grobéty, instituteur, Vaultion.
C. Bonard, géomètre, Romainmôtier.

Texte revu par **M. P. Maillefer**, professeur d'histoire, à Lausanne.

Autres collaborateurs et délégués présents :

MM. **Velay et de Mandrot**, député, La Sarraz; **Eug. Rochaz**, fils, Romainmôtier; **Mercier**, municipal, Orbe; **Martignier**, député, et **Reymond**, syndic, Vaultion; **Leresche**, syndic, et **J. Leresche**, hôtelier, Ballaigues; **A. Noguét**, **C. Fauconnet**, municipal, et **A. Michaud**, imprimeur, Vallorbe; **J.-L. Rochat**, au Pont; **Capt**, receveur, et **W. Aubert**, de la Compagnie P.-B., au Sentier; **Reymond**, municipal, à l'Abbaye; **John Reymond**, municipal, Vers-chez-Grosjean; **David Rochat**, Brassus.

Vues de la **Photographie des Arts**, Lausanne, offertes gracieusement par **M. PITTIER**.



Les Vallées
DE
l'Orbe et de Joux
et Environs

GUIDE OFFICIEL ILLUSTRÉ
publié par les soins des
Sociétés d'Utilité Publique de la région.

LA SARRAZ, ORBE, LES CLÉES
ROMAINMOTIER, PREMIER, LAPRAZ, VAULION
BALLAIGUES, VALLORBE
LE PONT, L'ABBAYE, LE SENTIER, LE BRASSUS
ETC., ETC.



Vallorbe. — Imp. ADDOR & MICHAUD, éditeurs.

1905

Tous droits réservés.

Handwritten notes in cursive script, including the name 'Addor' repeated several times, possibly indicating ownership or a library stamp.

Imprimé par ADDOR & MICHAUD, imp.-édit., Vallorbe
sur
Presse Pro Patria II (Hamm A.-G.), Heidelberg.

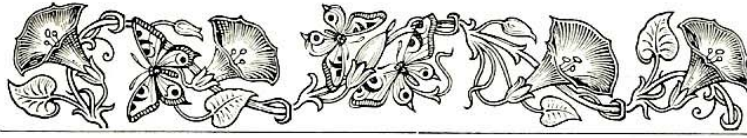
Clichés Montbaron & Gautschy, Neuchâtel.

Papiers J.-G. Stouky, Lausanne.

Encres Henneberg, Genève.

Tirage : 12,000 ex.





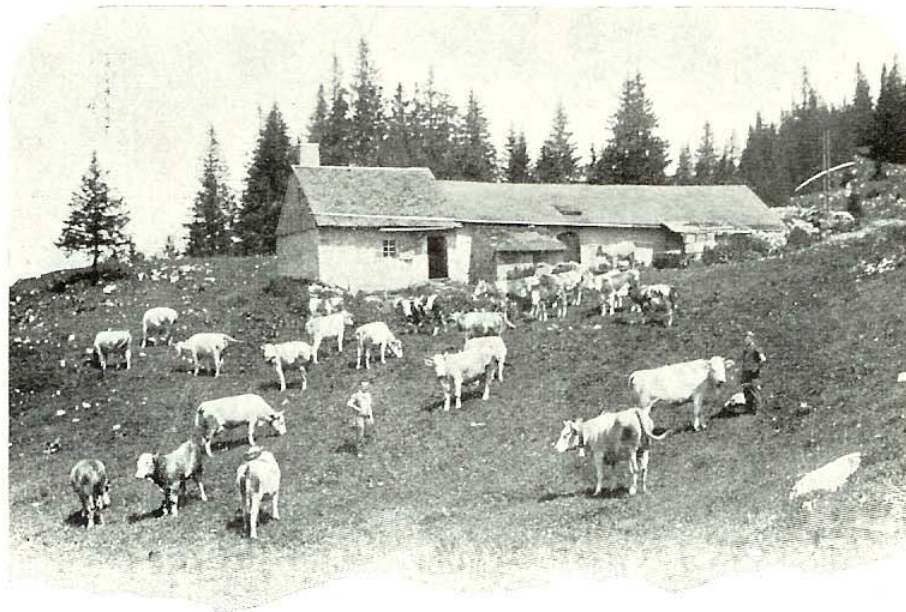
INTRODUCTION

Le Jura, cette admirable chaîne de montagne, aux flancs couverts de sapins et de hêtres, est de plus en plus apprécié par les nombreux étrangers et touristes qui visitent la Suisse. Ces derniers en faisant chaque année davantage leur séjour de prédilection, il était nécessaire qu'une publication concernant cette contrée et donnant un aperçu des beautés du pays fût créée à leur intention.

Dans plusieurs de ses parties déjà, le Jura a été décrit et illustré et chacune d'elles possède un guide spécial très goûté des voyageurs. La partie du Jura vaudois comprenant la Vallée de Joux, Vallorbe, Ballaigues, Vaultion, Romainmôtier, Orbe, La Sarraz, soit la vallée de l'Orbe en général, a été décrite jusqu'ici d'une façon très incomplète et c'est dans le but de combler une lacune, que nous offrons à tous les admirateurs de notre belle région ce nouveau **Guide général illustré de la Vallée de l'Orbe et ses environs**. Il sera certainement, nous l'espérons vivement, le meilleur et le plus sûr moyen de fixer l'attention sur notre charmant coin de pays, sur ses beautés naturelles, sur les avantages et les ressources qu'il offre aux visiteurs comme séjour d'été, courses, sports d'hiver, etc. Illustré d'un grand nombre de photographies et d'une fort belle carte au 1 : 50.000, il sera non seulement un guide très utile, mais une charmante brochure que chacun voudra posséder et qui s'en ira rappeler la patrie absente à nos compatriotes à l'étranger.

J. C.





Dent de Vaulion : Chalet de la Petite-Dent.

Cliché Phot. des Arts.

GÉNÉRALITÉS

Topographie. — Orographie. — Hydrographie.
Climat. — Flore. — Faune, etc.

La région du Jura vaudois qui nous occupe est divisée en deux chaînes par l'Orbe. La chaîne occidentale fait frontière avec la France ; elle est recouverte en grande partie par la forêt du Risoux. La chaîne placée au levant, entièrement vaudoise, plonge sur la vallée du Léman par une chute gigantesque.

Les principales sommets sont, du S.-O. au N.-E., du côté de la France : le mont *Risoux* (1379 m.) recouvert sur plus de 30 kilomètres par une splendide forêt, la plus vaste sapinière de la Suisse. On évalue à plus de 30 millions de francs la valeur intrinsèque de ses sapins, âgés de 200 à 300 ans.

Le *Mont-d'Or* (1454 m.), sommité dressant ses escarpements à 2,5 km. de Vallorbe. La plus grande partie est sur territoire français, le sommet notamment, mais

une bonne partie des versants E. et S.-E. se trouve sur territoire vaudois et porte le nom de Côte de Pralioux, (Pralioux-dessus (1349 m.) et Pralioux-dessous); rapide et rocheuse, elle domine la rive gauche de l'Orbe. Sans avoir une grande altitude, le Mont-d'Or est cependant remarquable par une paroi de rochers demi-circulaire qui, dès la frontière, borde le sommet à l'E. et commande le défilé de la Jougne, où passent la voie ferrée et la route de Vallorbe à Pontarlier. Le percement de cette montagne par un tunnel entre Vallorbe et Les Longevilles (France) est vivement attendu. Ce tracé raccourcirait le trajet de Lausanne à Paris et porterait le point culminant du passage du Jura à un niveau inférieur d'une centaine de mètres à celui du défilé de Jougne.

Le Mont-d'Or est recouvert de magnifiques pâturages s'étendant à perte de vue des deux côtés de la frontière. L'accès en est extrêmement facile soit du versant suisse, soit du versant français; de la gare de Vallorbe il faut 2 heures pour arriver au point culminant d'où une belle vue sur la France, sur les Alpes et le Léman récompense le touriste.

Le *Suchet* (1596 m.), est l'une des sommités les plus élevées du Jura et un belvédère de premier ordre que toutes les personnes ingambes ne doivent pas manquer de visiter; l'ascension des différents côtés n'est du reste point trop pénible. Elle peut même actuellement s'effectuer en voiture du côté suisse jusqu'au chalet du Suchet, à cinq minutes du sommet, une belle route ayant été construite par les soins de M. William Barbey, député.

La vue, peu intéressante du côté de France, est par contre grandiose du côté suisse. Tout le plateau vaudois et la chaîne des Alpes, du Mont-Blanc au Titlis, se déroulent en face dans leurs moindres détails. Huit lacs sont visibles du Suchet lorsque le temps est propice soit: le Léman, le lac de Neuchâtel, de Biemme, de Morat, de Joux, Brenet, des Rousses et de St-Point.

Les sommités entièrement sur territoire vaudois sont en suivant la même direction: la Dôle, le Noirmont, le Creux-Gruaz.

Le *Mont de Bière* (1527 m.), montagne entièrement boisée au N.-O. de Bière et au N.-E. du passage du Marchairuz, dominant le Brassus. Pâturages sur les deux versants.

Le *Mont-Tendre* et le *Grand CUNET* (1680 m.), la plus haute sommité du Jura, domine d'un côté la Vallée de Joux, de l'autre le bassin du Léman. La vue est à peu près la même que celle de la Dent de Vaultion (voir *Dent de Vaultion*), cependant les Alpes du Dauphiné se distinguent plus nettement et le Mont-Blanc se dessine encore mieux. En temps ordinaire, on distingue très bien les quais de Genève. Le Mont-Tendre n'est pas à conseiller en temps douteux.

La *Dent de Vaultion* (1486 m.), est la plus belle sommité du Jura, la plus intéressante à gravir, celle dont la vue est la plus variée. Qu'on se représente un chaînon s'élevant en pente douce de l'E. à l'O. surmonté à son extrémité occidentale par une partie saillante terminée à pic; un précipice effroyable du côté du vallon de Vallorbe et tout autour sauf au N. des pâturages; sur les pentes, au pied des pâturages d'immenses forêts de sapins et de hêtres. Le sommet est tapissé d'un vert gazon et c'est là qu'en été, chaque dimanche se donnent rendez-vous des centaines de promeneurs; c'est aussi la sommité la plus visitée par la jeunesse scolaire, car elle est non seulement d'un accès des plus faciles, mais le panorama est vraiment merveilleux et instructif; on estime à 7 ou 8 mille le nombre des écoliers qui annuellement visitent la Dent de Vaultion; aussi les Sociétés de Développement du Pont et de Vallorbe viennent-elles de prendre l'initiative de l'établissement, sur le point culminant, d'une table d'orientation qui est appelée à rendre d'immenses services à chacun; espérons qu'elle sera couronnée de succès.

Nous avons dit que le panorama était merveilleux; en effet voici d'abord le Mont-Blanc, ce géant des Alpes, puis le Grand-Combin, la Dent du Midi, les Diablerets, les Tours d'Aï, le massif du Moléson, puis celui de la Jungfrau, avec l'Eiger et le Mönch, puis les Alpes glaronnaises, et lorsque le temps est très clair, le Säntis.

La plaine qui scintille au soleil est semée de taches bleues; ce sont les lacs Léman, de Neuchâtel, de Bienne, de Morat; tout près, aux pieds du spectateur le lac de Joux, puis le lac Brenet d'un bleu tirant sur le vert, le minuscule lac Ter, près du village du Lieu; au loin le lac des Rousses brillant comme de l'argent, enfin le lac de Remoray à peine visible entre les sapins.

L'ascension peut être faite même par un temps cou-

vert ; à défaut d'une vue panoramique aussi étendue que celle qui, par le beau temps, fait le charme de cette excursion, le promeneur sera largement récompensé par le coup d'œil varié et charmant qu'offrent les premiers plans : ce qui n'est le cas, ni pour le Mont-Tendre, ni pour le Suchet.

Les *Monts de Grally* (1178 m.) et de *Premier* (1168 m.) représentent un prolongement mamelonné du massif de la Dent de Vaulion, « le Recorbet », dans la direction du N-E. et séparent le vallon de l'Orbe de celui du Nozon. Du Mont de Premier et Bretonnières, on jouit d'une fort belle vue sur la plaine de l'Orbe, le plateau vaudois, les Alpes et le Léman ; c'est un but de course très agréable et surtout très facile, même en voiture.

Les principaux cours d'eau sont :

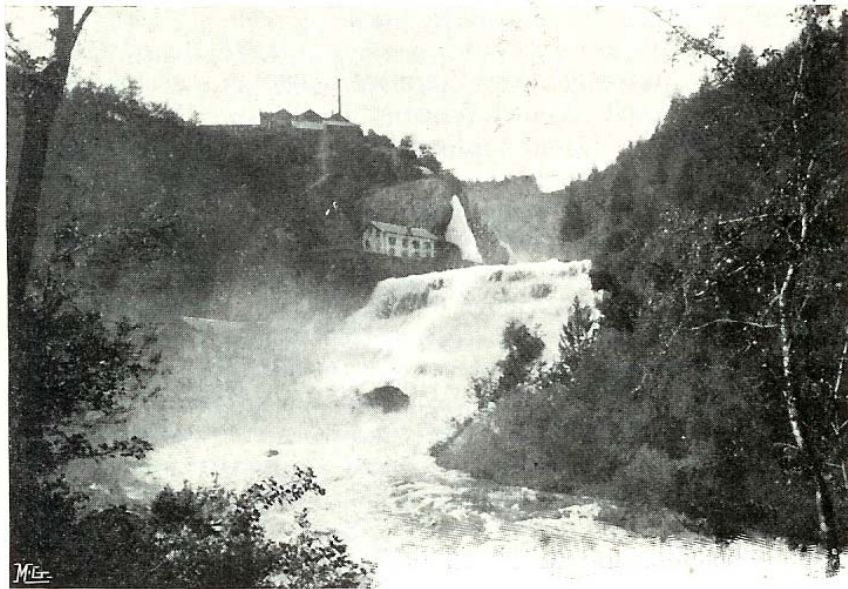
L'*Orbe* qui prend sa source au pied O. du Noirmont, au S-E. du plateau des Rousses (1080 m.) et forme d'abord le petit lac des Rousses en France, (Département du Jura). Elle passe la frontière franco-suisse au N-E. du Bois-d'Amont et coule en méandres sur plus de 18 km. de longueur en passant par le Brassus, le Sentier jusqu'au lac de Joux. Ce beau cours d'eau est le plus romantique et le plus curieux du canton de Vaud. Après avoir formé les lacs de Joux et Brenet, l'Orbe disparaît sous terre par les entonnoirs de Bonport, crevasses naturelles dans le second de ces lacs.

Sur une longueur de 3 km., les eaux de l'Orbe se dérochant à tous regards traversent les fissures mystérieuses de la montagne et reparaissent 226 mètres plus bas pour former la nouvelle *source de l'Orbe*.

On savait, par conjectures seulement, que les eaux absorbées par les entonnoirs réapparaissaient à Val-lorbe, mais ce n'est qu'en 1893 et 1894 que la preuve en fut établie par les expériences de MM. les professeurs Picard, Forel et Golliez, à l'aide d'une matière colorante d'une grande puissance : la fluorescine.

Quel site enchanteur que ce fond de vallon ! A la base d'une haute paroi de rochers, coupés verticalement, encadrée de sapins et de hêtres, une ouverture demi-circulaire laisse échapper une eau d'une remarquable limpidité, qui sort avec une majestueuse lenteur d'abord et qui sitôt après, comme heureuse de revoir la lumière, se précipite libre et joyeuse sur un lit fortement incliné, semé de cailloux et de pierres énormes, qui la brisent en des remous furieux, la blanchissent

comme l'écume sur une étendue d'une centaine de mètres ; puis la pente devenant moins rapide, la rivière se fait de nouveau limpide et, calmement, majestueusement, coule sur un fond tapissé de mousse verte. Après avoir serpenté à travers des prairies verdoyantes, l'Orbe pénètre dans le bourg de Vallorbe, puis s'enfonce dans les gorges de plus en plus profondes, courbe ses flots sous le joug du viaduc du Day, au-dessous duquel elle reçoit la Jougneuz. Dès lors elle précipite son cours entre des rochers qui l'enserrent, bondit en écumant et forme enfin une chute de 20 mètres, la *Cascade du Day*, comparable, toutes dimensions gardées, à la chute du Rhin, surtout dans les hautes eaux.



Cascade du Day.

Cliché Phot. des Arts.

La cascade du Saut du Day est comme la chute du Rhin et d'autres analogues due à une dérivation glaciaire de l'Orbe. Avant l'époque glaciaire, l'Orbe passait en ligne droite de Vallorbe par le hameau du Day (Gare) et la Torche pour rejoindre le cours actuel au pied de la cascade. Cet ancien lit était plus profond que le lit actuel au pied du Saut (25—30 m.) Le confluent de la Jougneuz avec l'Orbe était située jadis à égale distance entre les Eterpaz et la Torche. La formation d'un lac glaciaire ou sous-glaciaire, comblé d'argile feuilletée, puis de moraine de fond, supportant

en plus une moraine frontale du glacier de la Jougne-naz a provoqué cette dérivation de l'Orbe. Réunie à la Jougne-naz dès le Châtelard, l'Orbe s'est creusé un nouveau lit dans le terrain rocheux. Le Saut du Day est le point où la rivière retrouve son ancien lit. On voit distinctement au S. de l'usine hydro-électrique l'ancien lit comblé de terrains glaciaires et lacustres. En 1896, un important glissement de terrain a détruit une partie de l'usine hydro-électrique du Day, qui fut littéralement soulevée par la compression latérale et le refoulement du remplissage argileux.

Du Day, l'Orbe descend encaissée, jusqu'à Orbe où elle forme une nouvelle chute à proximité du vieux Pont de Pierre ou des Moulins; de là elle se dirige vers le N. dans la direction d'Yverdon où elle pénètre dans le lac de Neuchâtel (435 m.) sous le nom de *Thielle*. Entre Orbe et Yverdon, elle reçoit les eaux du *Talent* qui vient du Jorat et du *Nozon* qui descend de Vaulion par Romainmôtier, Pompaples et Orny. Cette partie de son cours offre peu d'intérêt au point de vue pittoresque.

Depuis quelques années l'utilisation des forces de l'Orbe, dont le débit minimum est de 2,400 litres à la seconde, a pris un développement considérable et très prochainement toutes les forces disponibles, représentant un total de 13,000 chevaux environ seront utilisées. Sur tout son parcours ont surgi des installations d'énergie électrique que nous ne ferons que mentionner ici en passant, leur description, leur but, faisant l'objet de renseignements spéciaux; ce sont: Les usines de la Compagnie des forces motrices des lacs de Joux et de de l'Orbe, de la Société électrique du Châtelard et de la Société d'Electrochimie du Day, ces trois près Vallorbe; l'Usine de l'Isle sous Ballaigues, les Usines des Clées et les Usines de l'Orbe près Orbe; très prochainement de nouvelles installations seront construites sous Montcherand, sous le haut patronage de l'Etat de Vaud.

La longueur du parcours de l'Orbe dès le lac des Rousses au lac de Neuchâtel est de 60 km. La différence de niveau entre la Source et son embouchure dans le lac de Neuchâtel est de 645 mètres.

Le *Nozon* est un petit cours d'eau qui prend sa source dans un vallon formé par la croupe de la Dent de Vaulion, à 1,5 km. au sud du village de ce nom (990 m.)

Il passe au S.-E. de ce village, puis au S. de Romainmôtier et de Croy ; à une petite distance de ce village, il entre dans un défilé très encaissé où il forme une cascade et à l'issue duquel il atteint Pompaples, puis Orny (470 m.) Prenant la direction du N., il entre dans la plaine des marais de l'Orbe. C'est non loin de cette ville qu'a lieu sa jonction avec le Talent (440 m.) ; 800 mètres plus loin leurs eaux se joignent à celle de l'Orbe. Le Nozon n'a que de très petits affluents, mais il recueille près de Romainmôtier une source abondante, dite source du Guay. En amont de Pompaples se détachent dès 1481 deux canaux servant à actionner le Moulin Bornu et qui enlèvent à la rivière en temps ordinaire, une grande partie de ses eaux. Le cours du Nozon doit avoir subi dans les époques antérieures, notamment pendant les oscillations des glaciers diluviens, des vicissitudes variées. C'est ainsi que la partie en amont de Romainmôtier doit s'être déversée jadis dans l'Orbe, par la dépression aujourd'hui sèche et remplie de moraine qui passe à côté de Bretonnières, par Vivaz et le Ruz de Gras. La région de Pompaples n'est pas moins curieuse. Il est certain que pendant longtemps la rivière a traversé le défilé qui sépare le Moulin Bornu de La Sarraz, pour se réunir à la Venoge, chemin que suit encore actuellement un embranchement du canal de décharge de ce moulin. Au sortir de ce dernier, la pente naturelle du terrain dirigeait les eaux du canal sur la Venoge, mais au XVI^e siècle, les communiars d'Orny qui manquaient d'eau en été, creusèrent un fossé pour détourner une partie de l'eau du canal du Moulin Bornu et lui faire gagner le lit du Nozon. Le seigneur de La Sarraz estimant que les eaux étaient un droit régalien lui appartenant, exigea que le fossé fût comblé (1551). Cette affaire donna lieu à un litige qui ne fut définitivement tranché en faveur de la commune d'Orny, qu'en 1854.

Le Nozon fait mouvoir de nombreuses usines : ateliers de mécaniciens, tanneries, moulins, scieries, etc., à Vaulion, Romainmôtier, Croy et Pompaples. Le canal entre le Moulin Bornu et la Venoge sert de moteur aux usines de la Sarraz.

La longueur du Nozon est de 22 km. dès sa source à sa jonction avec le Talent. Différence de niveau entre la source et sa jonction 550 mètres.

La *Lionne*, dont la source est à 1050 m. d'altitude

est un affluent du lac de Joux dans lequel elle se jette à son extrémité N.-E. Ce ruisseau n'a qu'un parcours de 700 mètres ; c'est cependant, à part l'Orbe, le cours d'eau qui donne le plus fort tribut au lac. Il a son origine à l'issue des grottes, remarquables par leur étendue, des *Chaudières d'Enfer*, et doit être alimenté par des eaux souterraines collectées sous le plateau des Crosets. Il passe au S. du village de l'Abbaye et fait mouvoir un moulin. Comme toutes les sources vaucloisiennes, la Lionne est sujette à de fortes crues.

La *Jougnenaz*, ruisseau affluent à gauche de l'Orbe, dont la source et l'embouchure sont sur territoire suisse, tandis que la plus grande partie de son parcours est sur territoire français. Elle naît non loin de la crête qui relie le Suchet aux Aiguilles de Baulmes, près du chemin de Baulmes aux Granges de Ste-Croix, à 1160 mètres. Elle se dirige à l'O., puis entre sur France, tourne au S.-O. et arrose les vallons très pittoresques de Jougne et de La Ferrière ; elle passe ensuite au S.-O. suivant un ravin profond, bordé par les routes d'Orbe et de Vallorbe à Pontarlier et sur le parcours duquel elle rentre en Suisse à proximité du bureau des douanes suisses de Vallorbe-route. C'est par là qu'en 1871, lors de la retraite de l'armée française de l'Est, 26,000 hommes pénétrèrent sur territoire suisse. Ils furent désarmés au sortir du pont frontière à proximité immédiate du bureau actuel des douanes suisses. Elle se joint à l'Orbe, ainsi que nous l'avons déjà dit, près du grand viaduc du Châtelard à la cote de 740 m. A La Ferrière, la Jougnenaz fait mouvoir plusieurs usines : scierie, fabrique de rasoirs, de faulx, chapellerie, etc., et reçoit à droite le ruisseau du Vaubillon ; entre la frontière et la jonction, elle actionne les importantes usines du Creux et le moulin de Ballaigues. La longueur de son cours est de 12 km., dont trois seulement sur territoire suisse.

La *Venoge*. Son cours étant presque entièrement en dehors de notre cadre, nous ne ferons que la mentionner en passant.

Elle naît de trois sources qui jaillissent au pied du Mont-Tendre, versant E., à 700 m. d'altitude, à L'Isle. Elle reçoit le Veyron dans la pittoresque gorge de la *Tine de Conflans* près La Sarraz, passe à Cossonay et se perd dans le Léman (375 m.) entre Morges et Ouchy.

Structure du Jura. Les chaînons parallèles et arrondis qui constituent la chaîne du Jura ont une régularité de forme et de direction très caractéristique ; l'absence de toute ramification, en outre, les distingue nettement des autres chaînes de montagne en général et des Alpes en particulier. La masse du Jura est formée de calcaire, nouveau point de dissemblance avec les Alpes, essentiellement granitiques. On rencontre pourtant dans les régions jurassiennes d'énormes blocs de granit, connus sous le nom générique de *blocs erratiques* et qui sont évidemment originaires des Alpes. Leur existence isolée à une aussi grande distance des masses dont ils se sont détachés s'explique par le mouvement vers l'occident du grand glacier qui, à l'époque préhistorique, recouvrait tout le plateau suisse, sa base buttant au Jura, le dépassant même.

Les calcaires jurassiques donnent lieu à une exploitation importante destinée à alimenter les fours de nombreuses fabriques de chaux et de ciments. (Voir *Vallorbe* « Usine des Grands-Crêts »). Ils sont aussi employés comme matériaux de construction très estimés. Enfin, on en extrait en divers endroits du fer en grains (fer pisiforme), mais depuis un certain nombre d'années déjà le nombre des hauts-fourneaux a beaucoup diminué.

Climat. La chaîne du Jura ne présente pas de vallées basses et abritées, mais seulement des vallons élevés et de hauts plateaux orientés du S.-O. au N.-E. et ouverts au vent du nord. Cette disposition explique pourquoi le Jura a un climat âpre et notablement plus froid que son altitude ne le laisserait supposer.

L'été est en général beau et chaud, quelquefois pluvieux et orageux ; les plus fortes chaleurs ont lieu en juillet et août ; le maximum thermométrique observé à l'ombre a été de 30° centigrades. La température ordinaire d'été oscille entre 18 et 22. Mais il y a lieu de faire observer que tous les jours chauds sont suivis, presque sans exception, de nuits fraîches qui permettent un sommeil agréable et réparateur.

Le printemps est la saison la moins agréable et la moins salubre surtout à la Vallée de Joux à cause de la couche de neige à fondre qui, quelquefois, est considérable et des « rebuses » qui sont fréquentes.

La neige fait son apparition, en moyenne à fin novembre ou au commencement de décembre. Les chutes

de neige sont abondantes dans la Vallée de Joux, 60 à 70 centimètres en moyenne, plus rares à Vallorbe, Orbe, La Sarraz. Cependant l'hiver à la montagne est souvent la saison la plus agréable, attendu que les brouillards y sont très rares, tandis qu'ils couvrent la plaine pendant de longs jours, se maintenant à une altitude de 700 à 800 mètres. Pendant des semaines, parfois, l'on jouit d'un soleil magnifique et bienfaisant à Vallorbe, Ballaignes et la vallée de Joux, tandis que Orbe, La Sarraz sont ensevelis dans un brouillard dense et malsain.

Les nuits sont très froides, mais aussitôt le soleil levé, la température s'adoucit et s'élève d'une façon remarquable. Lorsque le temps est calme, la température est de plus en plus élevée, à mesure que l'on monte. Aussi les stations météorologiques du Risoux (1,400 mètres) n'enregistrent-elles jamais de minima aussi bas qu'au fond de la Vallée de Joux.

Ce *phénomène de l'inversion*, c'est-à-dire de la présence de la chaleur dans les régions supérieures et du froid dans les régions inférieures, s'observe à la Vallée de Joux tous les hivers, à de très rares exceptions près. Pendant ces curieuses périodes hivernales de beau, les petits oiseaux chantent dans les grands bois (on en a même vu nicher) et on peut cueillir, par-ci, par-là, la pâquerette et la gentiane bleue. Le froid de la montagne est sec, tonifiant et bien plus facilement supportable que celui de la plaine qui est provoqué par la bise et le brouillard.

Les minima les plus faibles observés sont à la Vallée de Joux de -30° et -32° centigrades ; une seule fois, de mémoire d'homme, le thermomètre est descendu à -40° , en 1888, au niveau le plus inférieur et toujours le plus froid de la vallée, soit à proximité de l'Orbe, près du Brassus. A Vallorbe, la température moyenne minima ne descend guère au-dessous de -8° à -10° , à Orbe -4° à -6° .

Agriculture et Industrie. Au point de vue agricole, la région qui nous occupe présente des différences très sensibles suivant l'altitude. On y rencontre toutes sortes de cultures entrecoupées de forêts de diverses essences, suivant le terrain et l'exposition. Tandis qu'à la Vallée de Joux, le sol est peu fertile et l'agriculture peu rémunératrice, la plus grande partie du sol pro-

ductif étant occupée par les pâturages et les forêts, on trouve à Orbe, à 15 kilomètres plus bas, un vaste vignoble fournissant un vin rouge, plan de Bourgogne, très renommé; la culture des arbres fruitiers, des céréales et légumes, etc., y joue un rôle important, c'est en un mot le centre agricole de la région.

La pauvreté agricole relative de la contrée de Vallorbe et surtout de la Vallée de Joux a poussé de bonne heure l'activité des habitants vers *l'industrie*. Les plus anciennes sont sans doute la préparation du beurre et du fromage et plus spécialement des vacherins, fromages à pâte molle très appréciés, et l'exploitation des bois. Aujourd'hui, toutes deux sont prospères, grâce aux perfectionnements apportés aux procédés de fabrication et à l'amélioration des voies et moyens de transport. Mais d'autres industries encore ont acquis un développement considérable dans cette partie du Jura vaudois. En première ligne vient se placer l'horlogerie, qui occupe des centaines d'ouvriers à la Vallée de Joux et dont la renommée est universelle. A Vallorbe, on trouve des fabriques de limes et d'outils aratoires en pleine prospérité. Depuis quelques années, de nombreux ouvriers exploitent chaque hiver sur le lac Brenet une glace incomparable de limpidité. Toutes ces industries de divers genres et d'autres encore, très bien outillées, témoignent de l'activité et de l'intelligente initiative des populations.

Considérées au point de vue industriel, les forêts sont formées en grande partie d'essences résineuses et de hêtres; dans les parties voisines de la plaine, entre Orbe et Lignerolle, on trouve de vastes étendues couvertes de chênes. Les sapins, surtout ceux du Risoux, sont très recherchés pour leur bois fin et sans nœuds.

Les pâturages, sans être comparables à ceux des Alpes, sont généralement excellents et, chaque année, plusieurs milliers de têtes de bétail y estivent dès le 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Flore, Minéralogie, Faune. Des renseignements quelque peu complets sur la flore, la minéralogie et la faune sortiraient, nos lecteurs le comprendront, du cadre de ce guide et nous les prions de consulter les ouvrages spéciaux qui ont paru à ce sujet (Thurmann, Magnin, Rapin, Vetter et Moehrlen, etc., pour la flore;

Dr Duplessis et Combe, pour la faune ; Oswald Heer, Beuvant, etc., pour la géologie et la minéralogie.)

Nous nous bornerons donc à en dire quelques mots en passant :

La *flore* est riche et variée. Les trolles, les reines des prés et des bois, les fougères, les campanules, les gentianes, la petite soldanelle, l'erinus alpinus, les linaires, etc., etc., se trouvent dans les pâturages rocailloux, sur les bords des lacs, dans les prairies et dans les forêts. Sur les pentes du Jura, au Mont-Tendre, au Marchairuz et à la Dent de Vaulion, le botaniste trouvera en abondance l'anémone narcissifolia, les pirides, le lycopode, les véroniques et les potentilles, les androsaces, le daphné, l'orchis niger, l'ophris vanillé et à la Dôle, ces reines de nos Alpes, le rhododendron et l'edelweiss.

La famille des cryptogames est représentée par ses variétés les plus appréciées parmi les champignons comestibles, ainsi les morilles, les mousserons, les bolets, l'agaric délicieux, les chanterelles, etc., etc.

La *faune* n'est pas aussi riche et variée. Depuis longtemps, les ours, anciens hôtes des forêts jurassiques, ont totalement disparu ; le sanglier ne se rencontre que rarement ; le chevreuil, grâce à la protection efficace du département de l'agriculture du canton de Vaud, s'est beaucoup multiplié ; le lièvre n'est pas rare ; de même le renard, la martre, la fouine, la loutre et la belette ; le gibier à plume comprend les grands tétras, coqs de bruyère, gélinottes, canards sauvages et poules d'eau, les bécassines, les cailles, les perdrix et la grive, etc., etc. La chasse est ouverte en général du 1^{er} septembre au 15 décembre, sauf restrictions et avec permis spécial.

La *pêche* est une des ressources du pays et des distractions les plus appréciées des visiteurs, tout spécialement à la Vallée de Joux et à Vallorbe. Les lacs fournissent en abondance la truite, le brochet et la perche. L'ombre commune, le nase, le vangeron, la vandoise ou ronzon, le rotengle, le chevenne, la brême sont communs dans l'Orbe, dans la partie comprise entre Orbe et Yverdon ; la tanche, la carpe, le goujon, l'anguille, etc., se trouvent dans le petit lac Ter, dans le Talent et les marais d'Orbe.

Les truites de Vallorbe se sont acquises, à leur détriment, une réputation qui n'est certes pas usurpée et

constituent le plat de résistance de tout festin digne de ce nom. La consommation qui, depuis plus de 30 ans, atteint annuellement le chiffre énorme de 30 à 40 quintaux, menaçait d'avoir pour conséquence immédiate le dépeuplement de l'Orbe. Aussi, grâce à l'intelligente initiative et aux sacrifices des autorités communales et de citoyens tels que MM. David Gardon et Chaulmontet, des établissements ont été créés où l'on élève actuellement la truite en quantité suffisante pour parer dans la mesure du possible à l'insuffisance du repeuplement naturel. Les deux établissements de pisciculture subventionnés par l'Etat de Vaud et la Confédération, qui méritent d'être visités, versent annuellement dans l'Orbe, sous le contrôle du département de l'agriculture, 250 à 300 mille alevins.

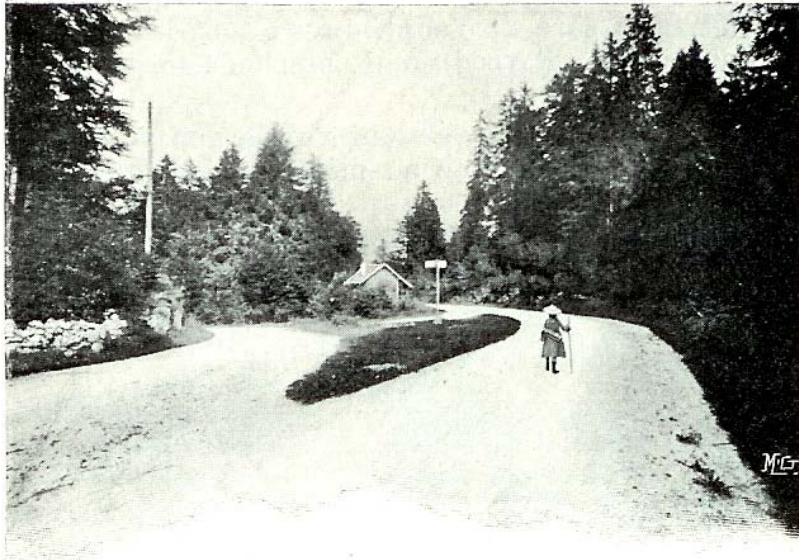
J. C.





Sommet et chalet de la Dent de Vaulion

Phot. des Arts.



Pétrafélix.

Phot. des Arts.

LA VALLÉE DE JOUX



Située à l'altitude minimum de 1008 m., cette vallée du Jura vaudois est connue des touristes et des étrangers depuis fort longtemps. Chaque année pendant la belle saison de l'été ou de l'hiver des centaines de personnes viennent respirer son air pur et vivifiant, admirer la beauté de ses paysages, et se reposer des fatigues et des énervements de la vie citadine.

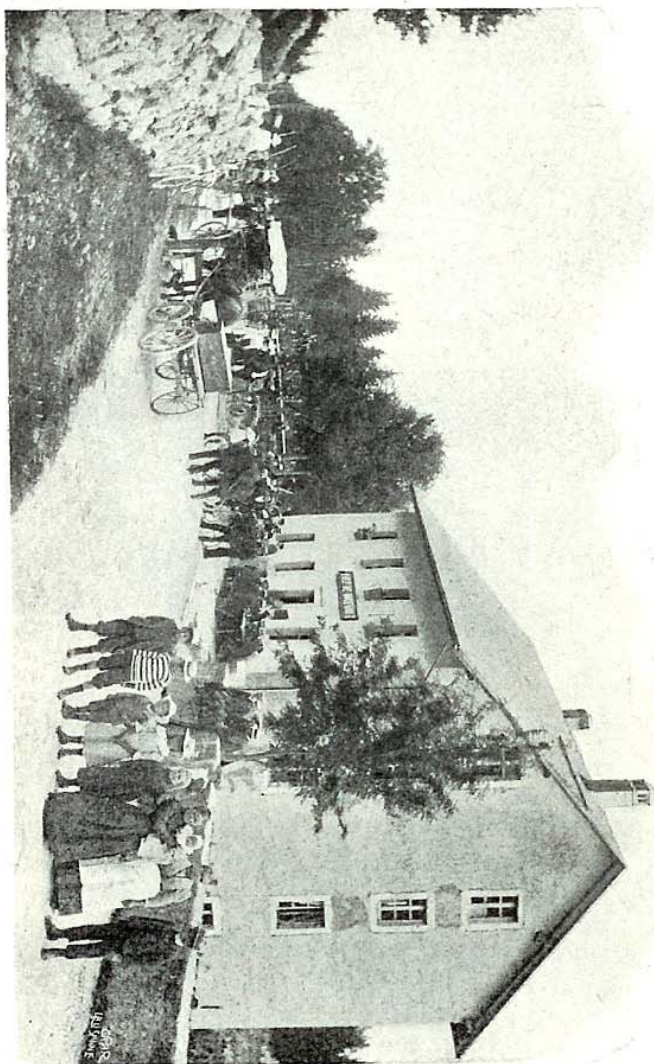
Longeant la frontière française, elle est séparée de la France par l'importante chaîne du Risoux (1420 m.) et du bassin du Léman par la haute chaîne Dôle, Mont-Tendre et Dent de Vaulion (1480 m.). Elle comprend des localités importantes bien connues dans le monde de l'industrie et des affaires. Le Sentier, chef-lieu, l'Abbaye, le Lieu, le Pont, le Brassus, l'Orient, les Bioux, les Charbonnières, etc.

Moyens d'accès. On se rend à la Vallée de Joux par le chemin de fer Vallorbe-le Day-Pont-Brassus, en re-

lation par la gare de Vallorbe avec tous les trains de la grande artère Paris-Dijon-Pontarlier-Lausanne-Simplon.

Les personnes qui préfèrent voyager en voiture, en automobile, à bicyclette ou même à pied, ont à leur

Asile du Molendruz.



disposition plusieurs grandes et belles routes bien entretenues, franchissant les chaînons jurassiques au travers de splendides forêts et de riants pâturages. Ce sont les routes : Vallorbe-Pont (8 km.) Yverdon-Orbecroy, Pétrafélix ; Lausanne - Cossonay - l'Isle - Molen-

druz. Par cette dernière on arrive à l'extrémité septentrionale de la Vallée de Joux, soit aux villages du Pont ou de l'Abbaye.

La route du Col de Molendruz (altitude 1182 m.) est après le chemin de fer, la voie d'accès la plus importante à La Vallée. Partant de l'Isle (station terminus du Morges-Apples-l'Isle), elle s'élève en pente douce au sein d'agréables forêts, sur les flancs de la montagne, aussi est-elle préférée par les nombreux cyclistes, automobilistes et les voitures qui, chaque année, traversent La Vallée. Tout en montant, le voyageur jouit d'une vue immense et de toute beauté sur le plateau vaudois, le lac Léman et les Alpes.

Au sommet du col se trouve l'Asile du Molendruz, modeste auberge, où le touriste rencontrera le meilleur accueil. De Molendruz, la descente s'effectue sur le Pont ou l'Abbaye très rapidement. La route longe la gorge sauvage de Pétrafélix, dominée par des pentes escarpées et de grands sapins. L'endroit est idyllique et vaut à lui seul la peine d'être visité.

Des bords du lac Léman, une route très suivie et de tout agrément pour atteindre la partie sud de la Vallée de Joux, soit le village du Brassus, est la route du *Marchairuz*. De petites voies ferrées *Morges-Bière*, *Allaman-Aubonne-Gimel*, *Rolle-Gimel*, permettent d'atteindre la première *Bière*, les deux autres *Gimel*, importants villages situés immédiatement au pied de la montagne.

De chacune de ces deux localités, partent deux grandes routes qui en se réunissant à quelques kilomètres en amont, forment la route du *Marchairuz*, agréablement ombragée par des sapins séculaires. Au point culminant, 1450 m, se trouve l'*Hôtel du Marchairuz*, ouvert toute l'année, au service confortable et soigné. La descente de l'hôtel au Brassus exige à peine une heure. Dans son ensemble et par le beau temps, la traversée est une promenade charmante, vivement recommandée.

Bière-Brassus, 15 km., Gimel-Brassus, 16 km.

Les touristes (automobiles, cycles) partant de Genève utilisent aussi volontiers la grande artère de la Faucille, construite par Napoléon, franchissant la chaîne de faite à 1323 m., à laquelle viennent se souder à La Cure, petit hameau à cheval sur la frontière franco-suisse, les routes Nyon-St-Cergues, St-Claude-Morez-les Rousses.

Genève-Faucille-Brassus, 53 km. Nyon-Brassus, 36 km.
Morez-Brassus, 21 km.

L'Orbe et le Lac. La Vallée de Joux est un bassin complètement fermé de toutes parts par des montagnes sévères. Le fond en est occupé par la rivière l'Orbe et les lacs de Joux et de Brenet.

A lui seul, le lac de Joux vaut une excursion, un séjour à La Vallée. C'est un vrai lac de montagne, entouré de pentes boisées alternant avec des parois de rochers à pic, dont l'image se reflète gracieusement dans les ondes limpides qui en baignent le pied. Pendant les mois d'été un bateau à hélice « le Caprice » accomplit un service régulier du Pont au Sentier, tout en desservant les localités riveraines. De plus, de nombreux bateaux de pêche, de plaisance lui donnent une animation extraordinaire.

Et sans peine on se figure ce que doit être une promenade en petit bateau au déclin du jour. Le soleil a disparu à l'horizon, l'ombre des grands sapins de la rive gauche s'allonge gracieusement sur la nappe unie comme un miroir ; par delà, la Dent de Vaultion, encore lumineuse d'un dernier rayon, dessine sa fine silhouette et tandis que les petites vagues soulevées par la brise du soir, clapotent doucement contre les flancs du bateau, la lune, la grande lune des nuits d'été, apparue à l'horizon, jette sur ce paysage enveloppé de poésie et de paix sereine, la lumière discrète et magique de ses rayons argentés.



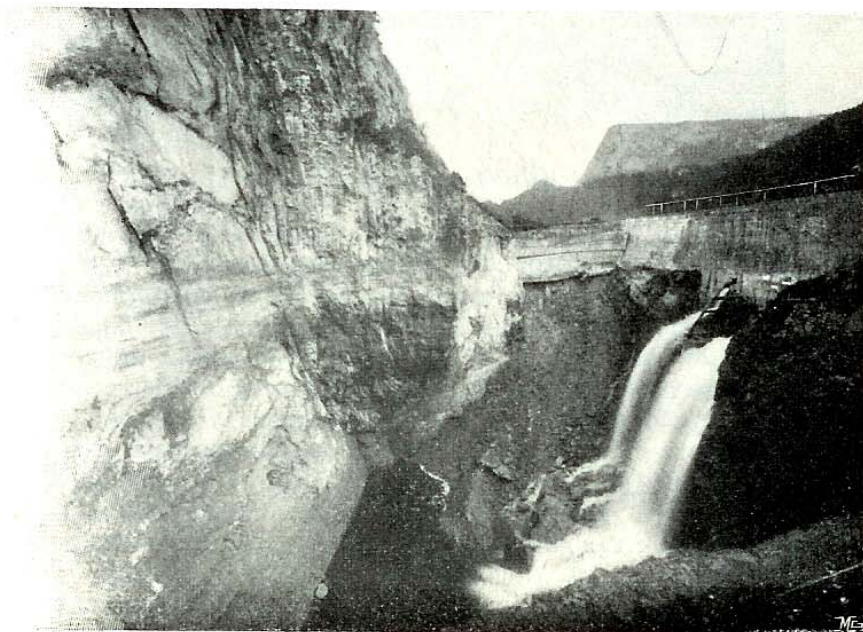
Le lac de Joux et ses attrait en hiver.

Phot. C. P. N.

En hiver toute la surface du lac est recouverte d'une couche de glace mesurant souvent 30-40 cm. d'épaisseur. Et cette surface longue de 9 km., solide à toute épreuve, offre aux patineurs le champ d'exercice le plus magnifique qui se puisse rêver.

L'histoire naturelle du lac de Joux est intéressante à plus d'un titre et mérite une brève esquisse.

Le lac de Joux, profondeur 34 m., comme le lac Brenet, de dimensions plus petites, n'a pas d'émissaires visibles. Leurs eaux s'enfoncent dans les profondeurs de la terre par des *entonnoirs* dont le principal est celui de Bon-Port, situé sur la rive nord du lac Brenet.



Entonnoir de Bon-Port.

Phot. des Arts.

Après un trajet plus ou moins long dans des galeries souterraines, elles jaillissent du sol en formant l'importante source de l'Orbe à Vallorbe. Chose curieuse, les entonnoirs rejettent de l'eau après une période de forte pluie; ce phénomène des plus intéressants et connu sous le nom de reflux est produit par la quantité d'eau extraordinaire qui, tombant sur le versant du Risoux et venant alimenter par voie souterraine les galeries situées sous le lac, ne peut trouver un débit

suffisant et s'écoule par le chemin de moindre résistance, savoir la voie ouverte à l'extérieur des entonnnoirs.



La pêche au lac de Joux.

Les lacs de Joux et l'Orbe sont remarquables non seulement au point de vue physique et esthétique, mais également par leur faune et leur flore. On y pêche en abondance le brochet, la truite, la lotte, le vange-ron, poissons à la chair délicate qui jouissent auprès des gourmets d'une réputation d'excellence bien méritée. L'Orbe possède en outre l'écrevisse.

La flore des lacs a attiré, il y a longtemps déjà, l'attention des botanistes. Tant sur les grèves que dans l'eau même on trouve plusieurs plantes rarissimes dont deux en particulier ne sont pas signalées ailleurs en Suisse.

Les forêts. En s'élevant sur les pentes qui forment les deux versants de la Vallée, on rencontre des pâturages alternant avec des forêts dans lesquelles domine le sapin rouge ou épicéa.

La forêt la plus grande, la plus belle, non seulement de la Vallée de Joux, mais de la Suisse entière, est sans contredit la forêt du Risoux (1420 m.) qui occupe le versant nord de la Vallée dans toute sa longueur. Elle tire son origine d'une ordonnance de l'ancien gouvernement bernois, tendant à la conservation d'une zone forestière continue, destinée à protéger la frontière.

Une course au Risoux par une belle matinée d'été est une promenade merveilleuse. De suite le prome-

neur est saisi par la majesté qui se dégage de cette nature à la fois puissante et calme, de cette forêt où rien ne trouble le silence si ce n'est là haut, le vent qui agite la cime des arbres en une plainte vague et continue.

La flore du Risoux est intéressante et les botanistes y trouvent également leur compte. Ajoutons encore que les sapins du Risoux fournissent un bois de travail d'une finesse et d'une régularité extraordinaire, particulièrement apprécié des boisseliers.

Mais la Vallée de Joux possède d'autres forêts que le Risoux. Partout et à proximité immédiate des villages, existent des bois clairs ou touffus, où pendant la chaleur du jour, il fait bon errer à l'aventure, se perdre dans les sentiers tracés dans les broussailles ou sur quelque banc de mousse à l'ombre d'un gigantesque sapin, dormir du sommeil réparateur de la montagne.

Climat. Par son altitude, sa situation en pleine zone forestière, par l'insolation hivernale intense, par l'absence presque totale des jours de brouillard, la Vallée de Joux jouit d'un climat réputé des plus salubres. D'après les données du Bureau fédéral de statistique (1890-1900) elle est même la contrée de la Suisse où la longévité est maximale, où il y a le moins de décès et le plus de vieillards.

La chute d'eau annuelle est en moyenne de 1 m. 40. La plus grande partie de cette eau tombe pendant les mois du printemps : mars, avril, mai, ainsi qu'en octobre. Les mois d'été sont en général très beaux, les journées sont chaudes, mais ce qui est un avantage incontestable, les nuits sont toujours fraîches.

En hiver, il tombe une quantité de neige souvent considérable qui couvre le sol pendant quatre mois. L'atmosphère en est alors d'autant plus pure, aucune exhalaison malsaine ne s'échappe de la terre ; l'air est d'une limpidité cristalline, les brouillards n'apparaissent qu'exceptionnellement, alors que plus bas dans la plaine ils recouvrent tout, ensevelissent gens et choses sous un manteau d'humidité et de froidure. L'hiver est aussi caractérisé par la limpidité et la sécheresse de l'atmosphère et une insolation intense à laquelle vient s'ajouter la température toujours basse, mais non sibérienne de l'air.

Mais il est de fait qu'un froid vif dans un air sec est beaucoup plus facilement supportable qu'une tempé-

rature moins basse dans un air humide, et ceci nous explique pourquoi tant de gens souffrent beaucoup moins de l'hiver à la montagne qu'à la plaine.

De plus l'air sec et froid exerce une influence heureuse sur l'organisme ; il active la circulation du sang et par sa pureté livre à ce dernier un aliment de première force. Il ne faut donc pas s'étonner si, dans de pareilles conditions, le climat de la Vallée, jouit d'une réputation de salubrité absolument justifiée, et si les étrangers viennent y chercher, à côté des beautés du pays, la santé, le sommeil et le repos.

Au reste tout les y attire, les villages propres, coquets, même éclairés à l'électricité : alimentés par une eau de source saine, fraîche et abondante, distribuée dans tous les bâtiments par de solides canalisations ; les hôtels, les pensions au service moderne, confortable et soigné ; l'industrie ; l'accueil hospitalier de la population.

Sports. Par sa situation géographique, orographique et hydrographique, la Vallée de Joux se prête admirablement aux sports les plus divers, aux divertissements de tous genres en plein air.

Les routes peu déclives et bien entretenues offrent aux automobiles et cycles des pistes incomparables. En hiver, les courses en traîneaux, les parties de luges le long des chemins de montagne ou des pentes recrutent toujours plus d'adhérents. Le ski a aujourd'hui des partisans nombreux qui trouvent, à la surface des prairies et des pâturages recouverts d'une neige épaisse, un champ d'exercice que d'autres régions peuvent envier. En 1903, il s'est fondé un club de skieurs qui, chaque hiver, organise des courses attirant les étrangers, les professionnels, aussi bien que les gens du pays. Mais le lac, été comme hiver, reste toujours l'attraction principale. En été, il offre de suprêmes ressources aux amateurs de pêche, de canotage ou de simples promenades. En hiver, par contre, recouvert d'une glace transparente, unie comme un miroir, de toute solidité, il se transforme en une immense arène où patineurs et patineuses par centaines se livrent à un exercice des plus hygiéniques.

Mais c'est dans l'arrière-automne et l'hiver surtout que le tableau atteint toute sa magnificence. Alors que la plaine suisse disparaît, noyée sous un voile épais de brouillard humide et grouillant d'organismes infectieux,

le soleil luit de tous ses rayons et, dans la vallée et sur les sommités; par-dessus la noirceur du brouillard, pareil à une mer houleuse, les Alpes se profilent plus limpides et plus claires encore dans leur parure hivernale. C'est un tableau qui saisit, qui impressionne, que l'on n'oublie pas et que l'on veut revoir.

Industrie. Ressources intellectuelles. L'industrie — savoir l'horlogerie — est la ressource essentielle des habitants de la Vallée de Joux. Elle y fut introduite dans le XVIII^e siècle, se développa rapidement et, malgré des crises répétées et la concurrence, elle est à cette heure prospère et occupe des centaines d'ouvriers travaillant soit dans les ateliers, soit à la maison.

Pendant longtemps, les horlogers de la Vallée de Joux se spécialisèrent dans la fabrication des mouvements et surtout des mouvements de montres compliquées et de grande précision. Dans ce domaine, la Vallée de Joux fut vraiment hors pair et beaucoup de maisons renommées de Genève ou de Neuchâtel étaient tributaires des fabricants de la Vallée de Joux pour leurs mouvements.

Actuellement, les principales maisons fabriquent la montre complète, montre compliquée ou montre simple, toujours de première qualité. Dans toutes les expositions internationales ou nationales, l'horlogerie de la Vallée de Joux a obtenu les plus hautes récompenses, et à ce propos, il convient de signaler les merveilleuses pièces, modèles de complications diverses et de précision présentées aux expositions de Londres et Paris par des horlogers-artistes et qui provoquèrent l'admiration de tous.

La fabrication des pendules électriques, des pierres d'horlogerie et de bijouterie, des rasoirs fait également vivre de nombreuses familles.

Le commerce des bois a pris un essor considérable depuis le cyclone du 19 août 1890, qui ravagea une zone de forêts considérable et détruisit de nombreux bâtiments. Plusieurs usines sont installées mécaniquement et livrent de superbes pièces de menuiserie en fin bois du Risoux.

L'industrie laitière et l'élevage du bétail ont également une grande importance. A côté des fromages gras, genre gruyère, on exporte des fromages à pâte molle, dits vacherins, dont la renommée est universelle.

L'instruction fut toujours en honneur dans la Vallée

de Joux, et les pouvoirs publics n'ont jamais rien négligé pour en assurer le libre développement. Présentement, on compte, pour une population de 6000 habitants, 28 classes primaires et un collège industriel qui prépare les jeunes gens aux carrières techniques et scientifiques, en même temps qu'il leur donne une solide instruction générale. En 1902 fut créée l'école d'horlogerie qui fonctionne à l'entière satisfaction des autorités et des fabricants d'horlogerie.

La musique, la gymnastique ont acquis un développement remarquable et comptent, proportionnellement au chiffre de la population, des adhérents en nombre considérable. Les sociétés musicales exécutent les œuvres des grands maîtres et ne craignent pas de se mesurer avec les associations similaires des villes.

Une industrie qui occupe chaque hiver un très grand nombre d'ouvriers est l'exploitation de la glace des lacs. Dès que celle-ci a atteint l'épaisseur voulue, elle est emmagasinée dans un vaste bâtiment « la Glacière », situé à proximité du Pont, et plus tard expédiée par wagons complets en Suisse et à l'étranger. La glace des lacs de Joux est remarquable par sa pureté, sa limpidité et, partout où on la consomme, elle est vivement appréciée.

L'industrie de la lustrerie a été installée il y a quelques années et paraît devoir se développer heureusement.



Bâtiments de la Société des Glacières du Lac de Joux.

Phot. Jullien, Genève.

Division politique. Au point de vue administratif, la Vallée de Joux forme un district dont le chef-lieu est le Sentier, divisé en deux cercles, le cercle du Chenit et le cercle du Pont. Elle comprend trois communes : le Chenit, le Lieu et l'Abbaye.

La colonisation dans la Vallée de Joux ne date que du XIV^e siècle et la commune du Lieu se constitua en 1395. L'Abbaye qui, en 1520, voyait s'élever une communauté religieuse, s'en sépara en 1571. Au fur et à mesure que la colonisation augmentait, la population s'avancait en amont, vers le Chenit, qui, à son tour, en 1546, se détachait du Lieu et formait un organisme autonome.

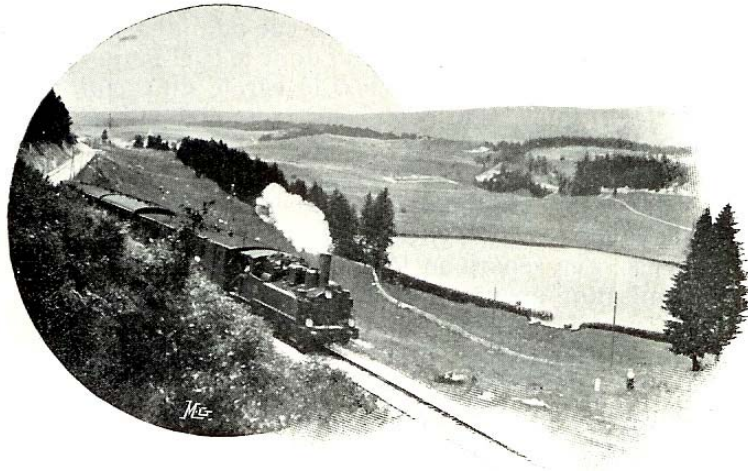
L'histoire de la colonisation de la Vallée de Joux, du couvent du Lieu existant au VI^e siècle, de l'Abbaye du Lac de Joux, est intéressante à tous égards. A consulter dans ce domaine les publications originales de Gingins, J.-D. Nicole, L. Reymond, H. Golay, et dans celui de l'histoire naturelle les publications de L. Gauthier, Forrel, Samuel Aubert, etc. S. A.

Chemin de fer Pont-Brassus.

Le chemin de fer Pont-Brassus, inauguré en 1899, sillonne la Vallée de Joux dans toute sa longueur. C'est la voie la plus courte, la plus rapide et la moins coûteuse pour se rendre d'une extrémité à l'autre de la Vallée.

Par ses haltes nombreuses, il dessert toutes les localités disséminées sur son parcours et permet d'admirer successivement la partie supérieure et occidentale de la Vallée, les deux rives de ses lacs, la chaîne du Mont-Tendre dans toute son étendue, le Mont-Risoux et son immense forêt.

Longue de 14 km., la ligne est à voie normale, les voitures à voyageurs comme les véhicules à marchandises circulent librement de Vallorbe au Brassus, il n'y a donc pas de transbordement ennuyeux en cours de route. Partant du Pont, la ligne traverse, par un pont métallique, le chenal qui relie les lacs de Joux et de Brenet, puis, s'élevant à flanc de coteau, s'éloigne de la rive en se dirigeant vers la partie supérieure de la vallée et arrive aux *Charbonnières*, village en amphithéâtre dominant le lac Brenet, renfermé dans son hémicycle de forêts et de rochers que couronne la Dent de Vaulion. Longeant les pâturages, elle atteint la halte du *Séchéy*, passe près du romantique petit lac Ter et,



Lac Ter.

Phot. des Arts.

bientôt après, elle arrive au *Lieu*, berceau des premiers pionniers qui ont défriché la Vallée de Joux. Au delà du *Lieu*, la voie se rapproche insensiblement de l'axe principal de la Vallée et franchit par deux petits tunnels le col du Pré Lionnet, point culminant de la ligne.

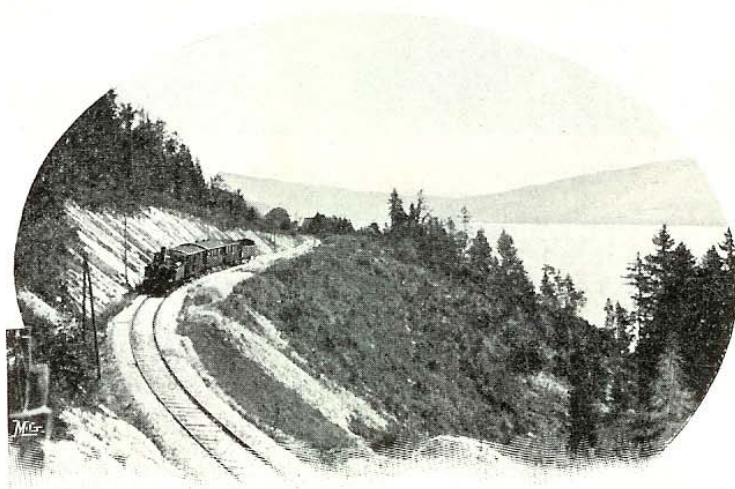
A la sortie des tunnels, coup d'œil admirable qui rappelle celui dont on jouit au débouché du tunnel de Chexbres; le lac de Joux qui, jusque-là, s'est caché derrière un rideau de sapins géants, découvre aux regards toute l'étendue de sa nappe azurée, dominée par les hameaux et villages de la rive orientale; au-dessus les verts pâturages avec leurs chalets et, plus haut, les sommets du Mont-Tendre, du Grand-Cunay, du Mont-de-Bière, etc.; au S.-O., dans le lointain azuré, la *Dôle* et le *Noirmont* profilent la silhouette de leurs sommets imposants.

On jouit de ce tableau magique jusqu'à la halte de *Rocheray*; cet endroit deviendra toujours plus un lieu de séjour favori des étrangers et des touristes.

Vient ensuite la halte de *Solliat-Golisse*. Le hameau du Solliat est distant d'un kilomètre. A la Golisse, près de la halte même, se trouvent les fabriques d'horlogerie et de rasoirs Lecoultré et Cie, connues et réputées dans le monde entier par l'excellence de leurs produits.

Un peu plus loin, *Le Sentier*, voir page 101, chef-lieu du district, siège de la Direction du chemin de fer P.-B. Longeant ensuite le cours sinueux de l'Orbe, s'arrê-

tant à la halte de *Chez-le-Maitre*, où se trouvent l'école d'horlogerie et le Collège industriel du Chenit, puis s'infléchissant à gauche pour passer sur la rive droite de la rivière, la ligne arrive à son point terminus *Le Brassus*, dont les maisons et usines groupées sur le cours d'eau qui le traverse offrent un aspect des plus pittoresques.



Chemin de fer P.-B. au Rocheray.

Phot. des Arts.

Le Brassus est à 3 km. de la frontière française et un jour peut-être, le chemin de fer Pont-Brassus continué vers le S., franchissant la limite des deux pays, ira-t-il se souder au réseau des voies ferrées du département du Jura.





Le Pont : Vue générale.

Tour de la Vallée de Joux

LE PONT

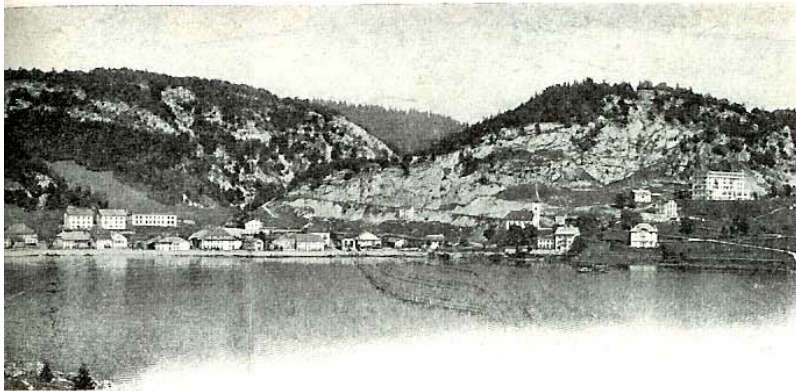
(Alt. 1012 m.)



Le village du Pont, chef-lieu du cercle de ce nom situé à l'extrémité N. du lac de Joux et protégé contre la bise par la Dent de Vaulion qui le surplombe, jouit, sans contredit, d'une situation très pittoresque, très gaie et la plus abritée de la Vallée de Joux.

C'est un coquet village d'environ 500 habitants, étalé en hémicycle sur la grève à la façon d'un port de mer minuscule ou d'un gracieux village de pêcheurs. En effet, il possède une station de petits bateaux, un débarcadère pour le yacht à hélice « le Caprice » et un joli quai en pierre, battu par les vagues, neuf et propre; planté d'arbres sur toute sa longueur, il est encore agrémenté vers le milieu du village d'une ravissante esplanade ombragée, de création récente, avec pierre indicatrice et plusieurs bancs permettant au promeneur de s'y reposer et d'y jouir d'une vue splendide et unique sur toute la Vallée, ses forêts, ses lacs bleus et les premiers contreforts du Jura français.

Le village du Pont est apprécié depuis fort longtemps déjà comme séjour d'été. De nombreuses descriptions de ce beau coin de pays ont été publiées déjà dans le siècle passé par des touristes de marque et des écrivains célèbres. Goethe lui-même cite cette contrée avec



Phot. J. Jullien, Genève.

Grand Hôtel.

beaucoup d'éloges dans ses descriptions de voyages.

L'Hôtel de la Truite, alors que le Jura était presque inconnu des touristes, hébergeait déjà, chaque été, depuis près de 30 ans, des pensionnaires réguliers venant de France et d'ailleurs: de 1882 à 1885, M. l'amiral français Rieunier, accompagné de sa famille, passait chaque année ses vacances à l'hôtel de la Truite. En 1899, c'est l'ambassadeur chinois à Paris, accompagné de sa suite, qui vient y faire un séjour de plusieurs mois. Mais c'est surtout depuis l'exploitation du Grand Hôtel du Lac de Joux que le Pont est devenu, été et hiver, une station importante d'étrangers connue un peu partout, principalement en France et en Angleterre.

L'Hôtel du Lac de Joux a été construit en 1900-1901 par l'initiative d'un comité composé de notabilités genevoises et de citoyens du pays. Le village du Pont a vendu le terrain nécessaire à l'emplacement de cet hôtel avec accès dans la belle forêt de l'Aouille, située à proximité, à la condition formelle que *les malades atteints de tuberculose n'y soient pas admis. L'exécution de cet engagement est contrôlée rigoureusement par le docteur attaché au service de l'hôtel.*

Le Grand Hôtel du Lac de Joux, admirablement situé, se trouve à quelques minutes du village du Pont, sur un plateau élevé et protégé contre les vents du N., sa face septentrionale regarde le lac qu'elle domine de 40 m. environ. De belles et grandes forêts sont à quelques minutes de l'hôtel; une route et des sentiers de montagne y conduisent le voyageur sans fatigue. Construit entièrement en fer et ciment, il offre tout le con-



Eglise du Pont.

Phot. des Arts.

fort désirable. Les terrains appartenant à l'hôtel s'étendent jusqu'au bord du lac où sont installés des bains, le port pour le « Caprice » et les petits bateaux. (Pour de plus amples détails, voir Grand Hôtel du Lac de Joux, aux annonces.)

Les 350 lits dont disposent le Grand Hôtel, l'Hôtel de la Truite, les pensions et les particuliers sont loin de suffire aux demandes de ceux qui désirent venir y respirer l'air vivifiant de ses forêts, y trouver le repos et la tranquillité nécessaires au rétablissement de leur santé et, en hiver, s'y livrer aux sports hygiéniques de la luge, du patin et du ski.

De nouvelles constructions sont nécessaires et ne tarderont pas à surgir.

Moyens d'accès. Les voies d'accès du village du Pont et du Grand Hôtel du Lac de Joux sont multiples. Le Pont est la première station importante de Suisse pour séjour d'été et d'hiver reliée directement à la grande ligne Londres-Paris-Pontarlier-Vallorbe-Lausanne-Simplon par le chemin de fer à voie normale Pont-Vallorbe-Brassus.

De Vallorbe, le trajet se fait en 40 minutes; le train suit une route très pittoresque, s'élevant d'abord en



Hotel de la Truite.

Phot. des Arts.

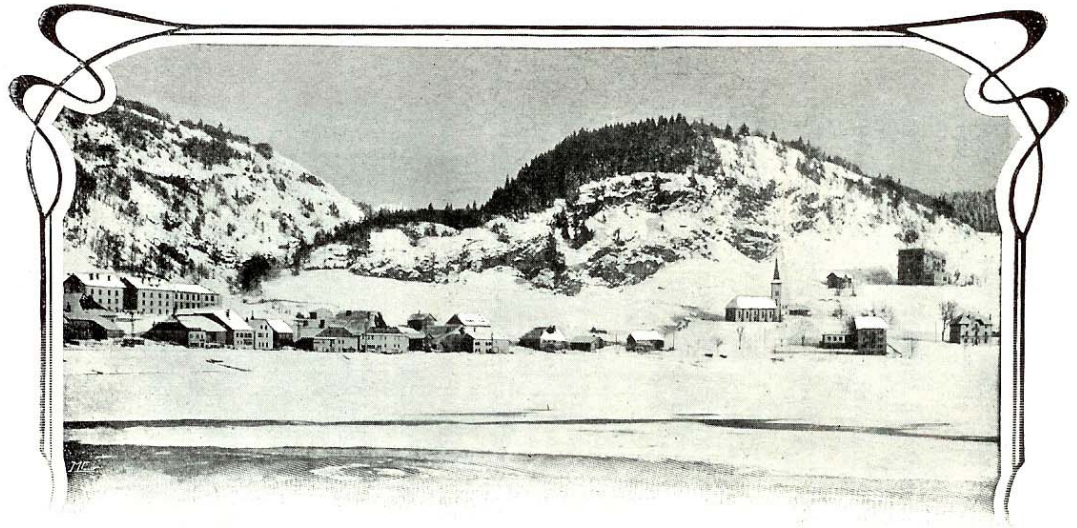
une courbe immense du fond du cirque où Vallorbe est situé et pénétrant ensuite dans la forêt après la halte du Day. Un tunnel à traverser, puis devant l'œil émerveillé du voyageur, le lac Brenet apparaît soudain sur la droite, au bord de la voie ferrée. Une jolie maisonnette de construction récente indique l'emplacement de la prise d'eau des forces motrices de Joux et de l'Orbe, en face les entonnoirs de Bon-Port ; plus loin, les glaciers et, à l'extrémité du lac, le village des Charbonnières étale ses maisons blanches, se détachant sur le vert des sapins. Le train stoppe bientôt, nous voici arrivés au village du Pont. Un omnibus confortable attend les voyageurs et transportera en quelques minutes ceux qui se rendent au Grand Hôtel du Lac de Joux.

Route l'Isle-Le Pont. Voir description à la partie générale, page 76.

Le bateau à hélice « le Caprice » fait le service régulier, en été, entre Le Pont et Le Rocheray, desservant les stations du Grand Hôtel de Joux, de l'Abbaye, du Lieu et des Bioux.

Promenades, ascensions et sports :

Pour les piétons : Les promenades charmantes et variées au bord des lacs, à travers les forêts de sapins, sur le flanc des collines, d'où les points de vue les plus pittoresques abondent. Citons entr'autres la promenade dès le Grand Hôtel, au sommet du bois de l'Aouille,



Le Pont en hiver.

Phot. C. P. N.

celle du Pont à l'asile de Molendruz et celle de la forêt du Risoux.

Pour l'alpiniste: Plusieurs buts d'ascension qui, tout en ne présentant aucun des dangers de nos Alpes, offrent un exercice salubre et des points de vue d'une rare beauté, tels que la Dent de Vaulion, dont on atteint aisément le sommet en une heure un quart de marche par une route carrossable; le Mont-Châtel, où l'on se rend facilement en deux heures par le col du Molendruz; le Mont-Tendre, par le col de Pétrafélix; les Croisettes, les pâturages des Prés-de-l'Haut et du Mazel et enfin le Mont-d'Or.

Pour les bicyclistes, motos et automobiles, chevaux et voitures: Les magnifiques routes qui partent du village du Pont et sillonnent la Vallée dans toute sa longueur.

Route Pont-Frontière française, village de Mouthe et sources du Doubs, France. (Voir Charbonnières, page 109.)

Route Pont-Brassus-Bois d'Amont-La Cure-Morez. (Voir moyens d'accès, partie générale, page 76.)

Pour l'amateur du sport nautique: Les bateaux à rames ou à voile, la pêche et les bains du lac. La pêche est une des ressources du pays et la distraction la plus appréciée des visiteurs. Les lacs fournissent en abondance la truite, le brochet, la perche, le vangeron et quelques lottes. Les pêcheurs de la contrée se servent beaucoup du filet, de la nasse et de la ligne dormante, qui est aussi employée en hiver, particulièrement pour le brochet. L'amateur utilisera de préférence la ligne ordinaire (pêche libre) avec liège, pour les petits poissons et la perche qui se prend en général par un grand fond. L'amorce employée pour la perche sera le ver rouge de terre et l'asticot.

Sports d'hiver, luges, patins, skis. Les abords du village du Pont se prêtent admirablement dans toutes les directions aux parties de luges. Le Grand Hôtel du Lac de Joux ouvre tous les jours une piste spéciale à proximité de l'hôtel pendant la durée de la saison. Le sport du ski a pris une grande extension ces dernières années dans la Vallée de Joux. Chacun veut posséder une paire de skis. Les garde-frontières (douaniers suisses) en sont pourvus pour faire leurs patrouilles et les surveillants des lignes électriques pour faire leurs courses journalières. Le patinage est le sport préféré de la contrée. C'est généralement à fin décembre que le lac se con-



Au Pont : Patineurs sur le lac.

Phot. C. P. N.

gèle; dès que la glace a atteint 3 $\frac{1}{2}$ centimètres, le lac se couvre de patineurs, jeunes et vieux, femmes et enfants; chacun veut s'ébattre sur une magnifique piste de 8 km. qu'offre, en ce moment, le lac de Joux.

Cultes. Le culte protestant a lieu tous les quinze jours à l'église du Pont et tous les dimanches à l'église paroissiale de l'Abbaye. Pendant la saison d'été et d'hiver, le Grand Hôtel assure à l'hôtel même un service régulier du culte catholique (messe journalière) et le culte anglican (à l'église du Pont) chaque dimanche par un révérend.

Ressources du pays : sources et eaux ménagères. Le village du Pont a possédé, dès l'origine, de l'eau fraîche et pure comme du cristal, sortant des rochers du pied de l'Aouille; cette eau alimente les six fontaines intarissables du village. En 1900, l'administration de ce village, d'accord avec la direction du Grand Hôtel, fit capter à grands frais des sources sortant du pied des rochers de la Dent de Vaulion pour les conduire dans un réservoir de 350,000 litres, d'où, à une pression de six atmosphères, la distribution se fait au Grand Hôtel et aux habitants. L'analyse officielle de cette eau a été faite, au début, par le laboratoire cantonal vaudois qui a donné les conclusions suivantes: « Cette eau n'est presque pas chargée en principes minéraux. C'est une excellente eau potable, qui n'a presque pas de dureté permanente. Elle ne paraît pas contenir d'eaux d'infil-

tration et présente, au point de vue chimique, tous les caractères d'une eau très saine. »

Le poisson abonde dans les lacs de Joux et Brenet ; c'est un appoint qui n'est pas à dédaigner pour la cuisine des hôtels ; les truites et les brochets, qui peuvent atteindre des proportions remarquables, constituent un mets des plus appréciés. Ajoutons que le poisson des lacs et des rivières de montagne a une saveur et une finesse de goût toutes spéciales et que connaissent bien les gourmets. Cela provient soit de la basse température de l'eau, soit de sa grande pureté.

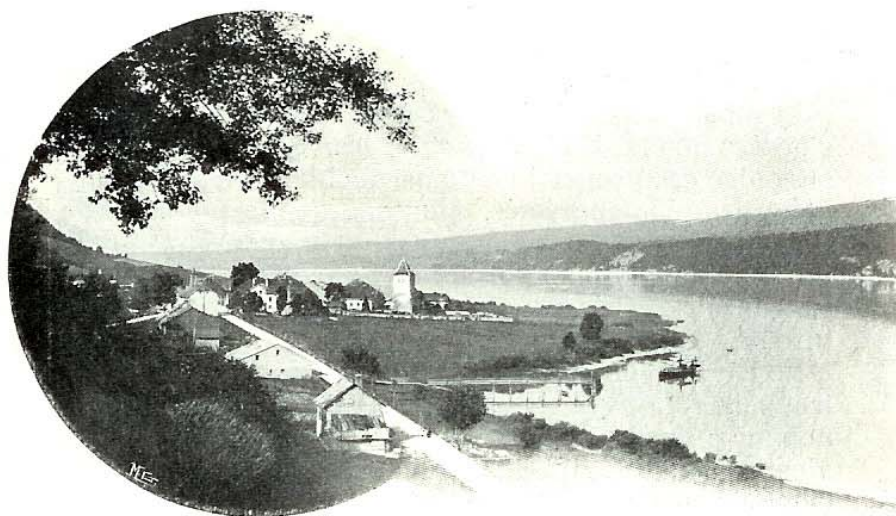
Le lait que fournissent abondamment les nombreux troupeaux du pays est délicieux. Les fromages sont renommés. Au surplus, les grandes facilités de communication permettent de se procurer, en bonnes qualités de choix et de fraîcheur, tout ce que peut exiger le gosier le plus délicat.

Les magasins du village du Pont sont abondamment pourvus de toutes marchandises nécessaires et de premier choix.

En résumé, le village du Pont, par sa situation abritée et charmante à la tête des deux lacs de Joux et Brenet, la beauté de son panorama, ses merveilleux entonnoirs où disparaît l'Orbe, son climat vigoureux et très salubre, ses promenades multiples et très faciles, son voisinage immédiat de belles forêts, de gras pâturages et de la Dent de Vaulion, ce joyau des sommités du Jura, l'abondance et la variété de ses sports d'été et d'hiver, ses industries florissantes (glacières et lustrerie), sa proximité immédiate d'une gare des chemins de fer fédéraux et enfin la bonne tenue de ses hôtels et pensions, l'ont fait surnommer par de nombreux étrangers : « le Montreux du Jura ».

Bureau de poste, télégraphe, téléphone, station de bateaux, voitures, docteur-médecin, pharmacie d'urgence au Grand Hôtel.

Maisons recommandées pour séjour : Grand Hôtel du Lac de Joux, 120 lits ; Hôtel de la Truite, 45 lits ; Hôtel Tempérance ; pension Mon Désir, 23 lits ; villas Les Accacias (J.-L. Rochat), Les Lilas (F. Rochat), Les Pommiers (A. Rochat), Chalet du Sapin (Meylan et C^{ie}), et villa du Dr Yersin. (Voir aux annonces.)



L'Abbaye.

Phot. des Arts.

L'ABBAYE



Si, du Pont, nous suivons la route cantonale qui longe la rive E. du lac de Joux, en une demi-heure nous atteignons bientôt le rustique village de L'Abbaye, dans une situation ravissante, à proximité immédiate du lac, dont les rives ombragées invitent à de charmantes promenades. Le village est traversé par la Lionne. Au-dessus de la source, on visite les Chaudières d'Enfer, grottes profondes, du plus haut intérêt. Promenades faciles dans les bois de sapin qui dominent le ravin de la Lionne. Panorama splendide sur le village, la vieille tour de l'église, le lac et les roches de la rive N. Courses au Mont-Tendre en 2 h. $\frac{1}{2}$; Châtel, 2 h.; Molendruz, 1 h. $\frac{1}{2}$; Dent de Vaulion, 1 h. $\frac{3}{4}$.

Bureau de poste; voiture postale, quatre courriers par jour: 15 minutes depuis le Pont, débarcadère du bateau à vapeur, 15 minutes depuis le Pont. Télégraphe, téléphone. Médecin, culte protestant, cultes catholique et anglican au Grand Hôtel du Lac de Joux, 20 minutes. Pension Reymond et location d'appartements meublés. Hôtel-de-Ville. Commerce de bois, pêche, canotage.



L'Abbaye et la Dent de Vaulion

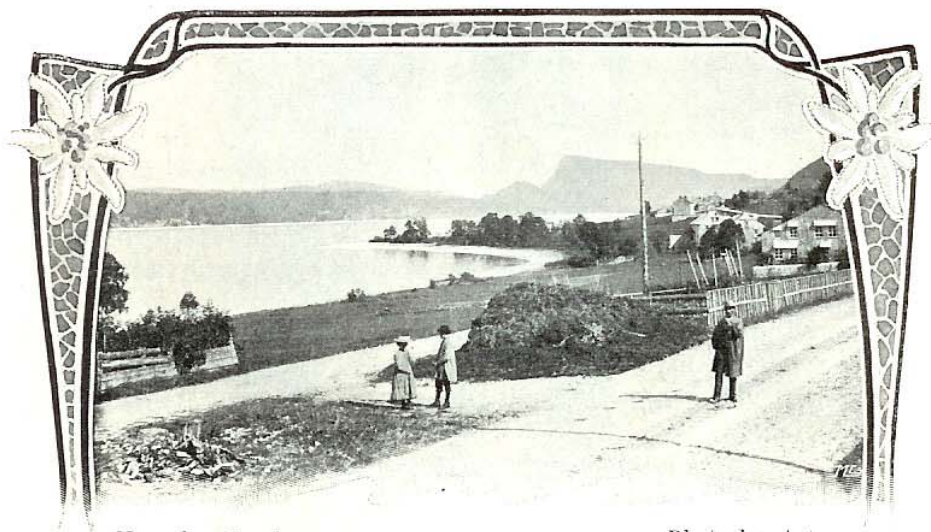
Phot. des Arts.

L'Abbaye tire son nom de l'ancien monastère de l'Abbaye du lac de Joux, fondé en 1126 par St-Norbert. Quelques vestiges de ce couvent: tour romane, ogives, subsistent encore et contribuent à donner à l'Abbaye un cachet vraiment pittoresque qui en font un séjour de plus en plus apprécié des amateurs de villégiature.

LES BIOUS



De l'Abbaye, la route dominant le lac et s'allongeant au pied d'une côte boisée nous conduit aux Bious, qui comprend les trois hameaux de **Chez-Grosjean** (fabr. de bicyclettes, motocyclettes, boissellerie, débarcardère, bur. de poste, téléph.), **Chez-Besson** (hôtel des Trois-Suisses, téléph.), **Bas-des-Bious** (bonnes pensions pour étrangers, fabr. d'horlogerie, bur. de poste, téléph.).



Vers-chez-Grosjean.

Phot. des Arts.

Les maisons coquettes, égrenées le long de la route, entourées de jardinets ensoleillés ou ombragés par de beaux arbres dominant le lac aux rives sableuses, où viennent mourir les petites vagues soulevées par la bise. Les bords du lac offrent des endroits ravissants, groupes d'arbres séculaires, buissons touffus, à l'ombre desquels on aime se reposer et rêver à son aise. On ne



Les Biaux.

Phot. des Arts.

passé pas aux Bioux sans remarquer son antique église gracieusement campée sur un mamelon, d'où la vue s'étend vaste et limpide sur le paysage environnant, le lac, la Roche-Fendue et le noir Risoux.

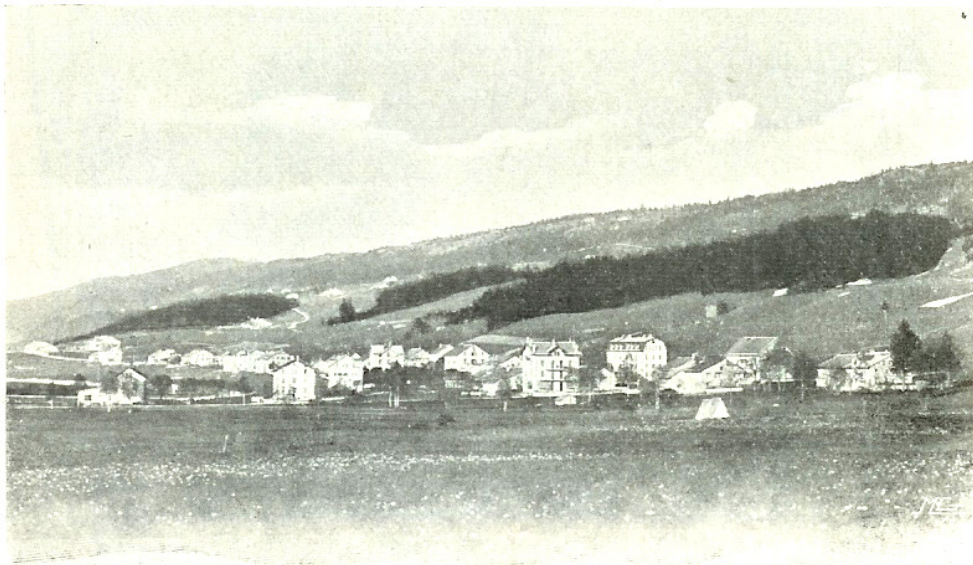
Les pâturages et les forêts situés au-dessus des Bioux offrent de charmants buts d'excursion, grandement facilités par un réseau de chemins agréables construits récemment. Course au Mont-Tendre, 1 $\frac{1}{2}$ h.

La population des Bioux est vouée à l'horlogerie. Le travail à domicile est de règle et on n'y connaît pas encore le régime des fabriques; aussi, on peut bien le dire, le visiteur y passera-t-il une existence toute de paix et de tranquillité.

L'ORIENT



Nous voici arrivés à l'extrémité S. du lac de Joux, à l'endroit où l'Orbe termine son cours. Du haut d'un petit mamelon que gravit la route, trois petits villages se montrent à nos yeux : **l'Orient**, tout près; **le Sentier**, à droite, et, dans le lointain, **le Brassus**. Ces trois villages appartiennent à la commune du **Chenit**.



L'Orient.

Phot. des Arts.

passer aux Bioux sans remarquer son antique église gracieusement campée sur un mamelon, d'où la vue s'étend vaste et limpide sur le paysage environnant, le lac, la Roche-Fendue et le noir Risoux.

Les pâturages et les forêts situés au-dessus des Bioux offrent de charmants buts d'excursion, grandement facilités par un réseau de chemins agréables construits récemment. Course au Mont-Tendre, 1 1/2 h.

La population des Bioux est vouée à l'horlogerie. Le travail à domicile est de règle et on n'y connaît pas encore le régime des fabriques; aussi, on peut bien le dire, le visiteur y passera-t-il une existence toute de paix et de tranquillité.

L'ORIENT



Nous voici arrivés à l'extrémité S. du lac de Joux, à l'endroit où l'Orbe termine son cours. Du haut d'un petit mamelon que gravit la route, trois petits villages se montrent à nos yeux : **L'Orient**, tout près; **le Sentier**, à droite, et, dans le lointain, **le Brassus**. Ces trois villages appartiennent à la commune du **Chenit**.



L'Orient.

Phot. des Arts.

L'Orient, station Sentier-Orient du P.-B., est un riant village dont les nombreuses maisons bordent la route cantonale, reconstruite à deux pas de l'Orbe. Bureau de poste, téléphone. Hôtels de la Poste et de la Croix-Fédérale. Pension Capt. Fabriques et ateliers d'horlogerie, pendules électriques. Pêche.

Nombreux buts de promenade à proximité immédiate du village, d'où la vue s'étend merveilleuse sur le lac, la Dent de Vaulion, le Mont-d'Or et la forêt du Risoux dans toute sa longueur.

Excursions dans les grands bois des Chaumilles, 1 1/2 h.; au Mont-Tendre, 2 h., par des chemins de tout agrément; au Cunay; au Marchairuz, etc. On visite à l'Orient la pierre commémorant la proclamation de l'acte de médiation de 1803, élevée à la mémoire de Napoléon médiateur par un citoyen-patriote éclairé de la localité.

LE SENTIER



Vis-à-vis de l'Orient, à dix minutes de distance, de l'autre côté de l'Orbe, dans une situation abritée, au pied d'une côte escarpée et boisée, s'étalent les maisons du Sentier, siège des autorités du district de la Vallée, du cercle et de la commune du Chenit. Tribunal de dis-



Rue du Sentier.

Phot. des Arts.



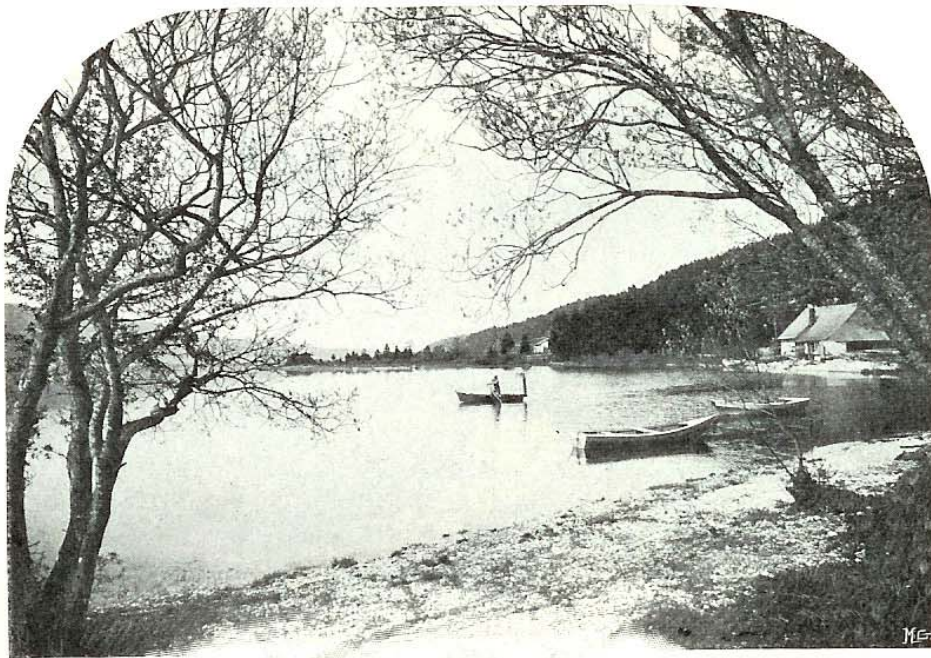
Le Sentier : Vue générale.

Phot des Arts.

trict, Agence de la Banque cantonale vaudoise, Crédit mutuel, bureau de poste 2^e classe, télégraphe, station téléphonique centrale. Médecin, pharmacie, dentiste. Hôtels de Ville, de l'Union (Touring Club), Lion-d'Or, pension Guignard. Imprimerie de la *Feuille d'avis de la Vallée*. Nombreux et beaux magasins. Magnifique temple paroissial de construction récente. Fabriques d'horlogerie, rasoirs, location et réparation de cycles. Commerce de bois. Abattoir communal. A 1 km., **Chez-le-Maitre**, halte du P.-B. Collège industriel communal, école d'horlogerie cantonale, cours professionnels pour apprentis.

Immédiatement au-dessus du Sentier s'élève un mamelon, « la Côte », d'où le regard charmé embrasse la Vallée, le lac, le Mont-Tendre, les rochers de la Dent et les forêts du versant E. Des bouquets de bois en rompent l'uniformité; autant de lieux de retraite affectionnés par les nombreux étrangers qui, chaque année, viennent passer la saison d'été dans les pensions ou hôtels du village.

En arrière du Sentier, dans un vallon latéral, immédiatement au pied des forêts, se trouvent deux ha-



Le Rocheray.

Phot. des Arts.

meaux: **Derrière-la-Côte** et **le Solliat**, desquels, en moins d'une demi-heure, on atteint la vieille et grande forêt du Risoux.

Si, du Sentier, nous nous dirigeons du côté du lac, après avoir quitté **la Golisse**, halte P.-B., nous trouvons un gentil chemin qui, en 20 minutes, nous conduit au **Rocheray**, station terminus du service de navigation et halte du P.-B. Téléphone. Eau de source du Brassus. Quelques fermes et trois villas meublées forment le Rocheray. C'est tout, mais le Rocheray est une perle, il a le lac que, tour à tour, le soleil ou la lune éclaire de mille reflets; la fraîcheur et la verdure de ses rives; quoi! c'est un coin de pays qui enchante et qui fascine.

LE BRASSUS

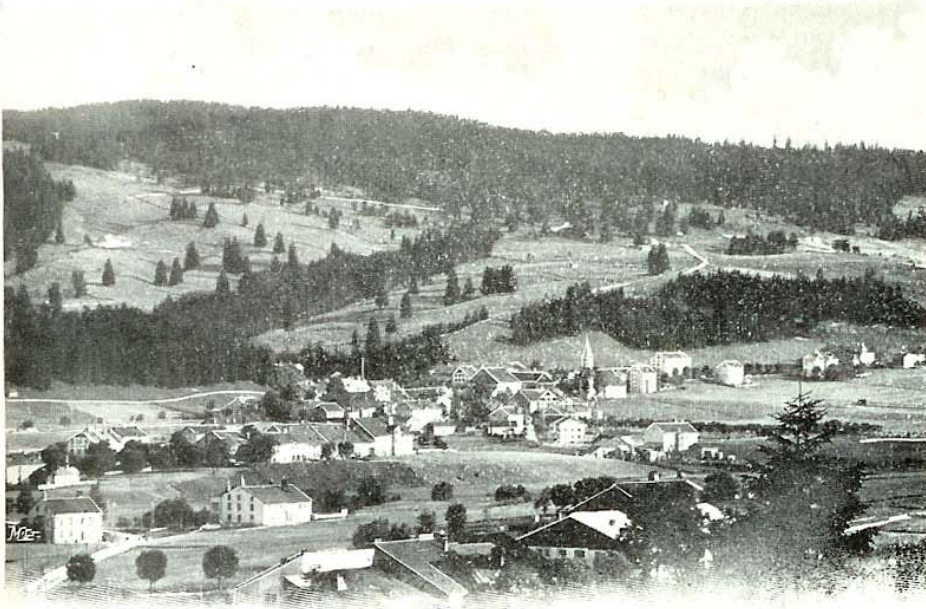


Du Sentier ou de l'Orient, une demi-heure suffit pour se rendre au Brassus, village important dont les maisons bien groupées se profilent, taches blanches ou taches grises, contre le vert des sapins de la montagne à laquelle il est adossé.



Source du Brassus.

Phot. des Arts.



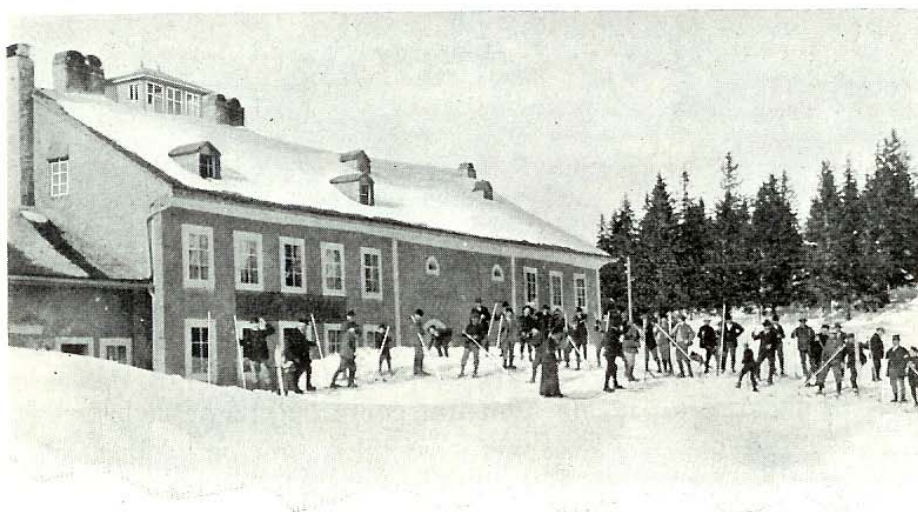
Le Brassus.

Phot. des Arts.

Station terminus du P.-B., le Brassus est le centre de la paroisse du même nom qui comprend en outre les hameaux du **Campe**, **Piguet-Dessous**, **Piguet-Dessus**, **la Combe** et **le Bas-du-Chenit**. Bureau de poste, télégraphe, téléphone, voitures postales pour Nyon-Genève, les Rousses et Morez. Temple paroissial. Hôtel de la lande (Touring-Club), spécialement aménagé pour recevoir des étrangers en hiver, hôtel de France. Nombreux et beaux magasins. Manufactures d'horlogerie, ateliers de mécanique, usine électrique pour l'éclairage du village, scieries et commerce de bois, centre de la fabrication des montres compliquées et de précision, horloges électriques, pendulerie. Important établissement de joaillerie pour l'horlogerie, la bijouterie, l'optique et les instruments de précision.

Le Brassus est le centre d'une série de promenades et d'excursions charmantes. Tout d'abord, en trois minutes, on se rend au splendide bois de la Source, d'où jaillit le torrent le Brassus, dont l'eau, à 6° hiver comme été, alimente non seulement le village de ce nom, mais le Sentier et même le Rocheray.

Une excursion très goûtée est celle du Marchairuz, où se trouve un hôtel ouvert toute l'année, avec service confortable et soigné. La route du Marchairuz — célèbre par le passage de Göthe en 1789 — s'élève rapidement le long des pentes qui dominent le village et d'où l'on a une vue exquise sur toute la Vallée et les montagnes qui l'encadrent au N. En juin, au bord même de la route, le promeneur cueillera l'odorant daphné, répandu à profusion. Du Marchairuz même et surtout de la roche d'Aubonne, située à quelques minutes plus bas, on aperçoit la plus grande partie de la chaîne des Alpes et du lac Léman, avec Genève.



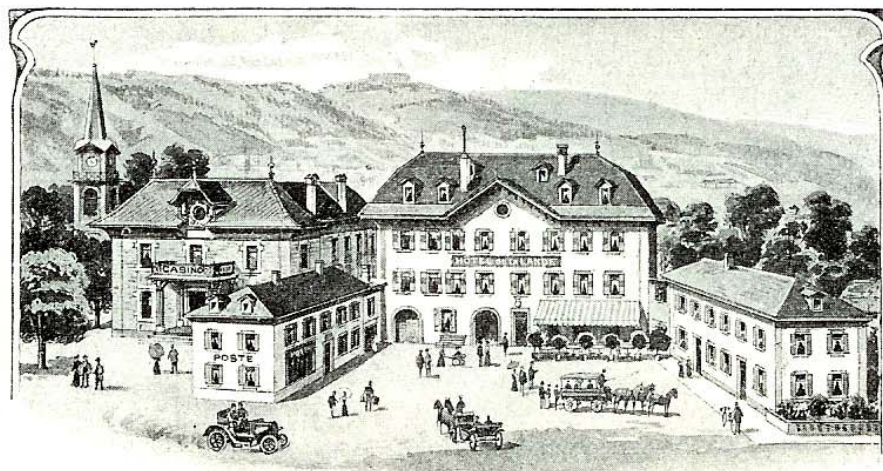
Groupe de skieurs au Marchairuz.

Phot. des Arts.

Autres courses à faire depuis le Brassus: Mont-Cunay, 2 h.; Mont-de-Bière, 2 h.; sommet de la Neuvaz, 2 1/2 h.; sommet des Begnines, 2 h.; gorges du By-Blanc, sur la route de France, trois-quarts d'heure; à proximité, source sulfureuse. Chalet-Capt, poste permanent des gardes-forestiers, en plein Risoux, 1 1/2 h. Sur le chemin, à une demi-heure, on trouve le monument élevé par la population de la paroisse et le « Souvenir français » à la mémoire d'un soldat français inconnu, victime de la guerre franco-allemande 1870-71.

Le Brassus est le village le plus méridional de la Vallée, à 4 km. de la frontière française. Si donc nous voulons achever notre tour, nous devons revenir sur nos pas et prendre la direction du Pont en suivant la

rive O. du lac. Nous repassons ainsi au Sentier et, en nous élevant graduellement le long de la route cantonale, qui laisse à gauche le Solliat, nous arrivons au village du Lieu.



Au Brassus : Le Temple, le Casino et l'Hôtel de la Lande.

LE LIEU



Chef-lieu de la commune de ce nom, dans une situation agréable au pied des bois. Station du P.-B. Bureau de poste, télégraphe, téléphone. Temple paroissial. Hôtel-de-Ville. Café-restaurant de la gare. Horlogerie, industrie des pierres, boissellerie soignée. Agriculture et élevage du bétail, fabrication de fromages à pâte molle (vacherins) renommés.

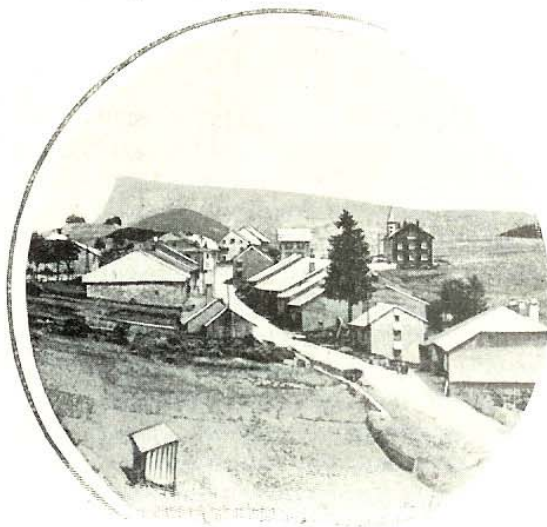
Entouré de nombreux pâturages et de belles forêts de sapins, il est le point de départ d'excursions faciles et variées; une demi-heure de marche suffit pour conduire au point culminant de la belle forêt du Risoux, le Gros-Crêt (1423 m.). A 200 m. de la gare, la Roche-Fendue, rochers pittoresques surplombant les rives du lac de Joux; l'esplanade ombragée qui les domine constitue un emplacement délicieux pour les fêtes champêtres et les « pique-niques ». Dans une dépression à l'E. du village, on découvre le petit lac Ter, très poissonneux, aux ondes moirées reflétant les sapins de ses bords et dont les eaux disparaissent dans de nombreux entonnoirs; ses rives possèdent une flore intéressante.



Le Lieu

Phot. des Arts.

Berceau de la Vallée du lac de Joux, le Lieu a été habité dans le commencement du VI^e siècle; un moine de St-Oyens (St-Claude), Ponts ou Poncet, serait venu s'établir sur un mamelon au S.-O. du village; de là le nom de « le Lieu de dom Poncet » donné autrefois à cette localité. La colonisation suivie de la contrée ne date que du commencement du XIV^e siècle; constituée en 1395, la communauté du Lieu a réuni pendant longtemps sous son administration tous les colons de la Vallée.



Le Séchey.

Phot. des Arts.

A 20 minutes du Lieu, on rencontre le hameau du **Séchey**, à proximité du curieux petit lac Ter, entouré de pâturages et de plantureuses forêts de sapins.

Halte du P.-B. Bureau de poste, téléphone. Embranchement de la route qui conduit des Charbonnières à Mouthe, en France.

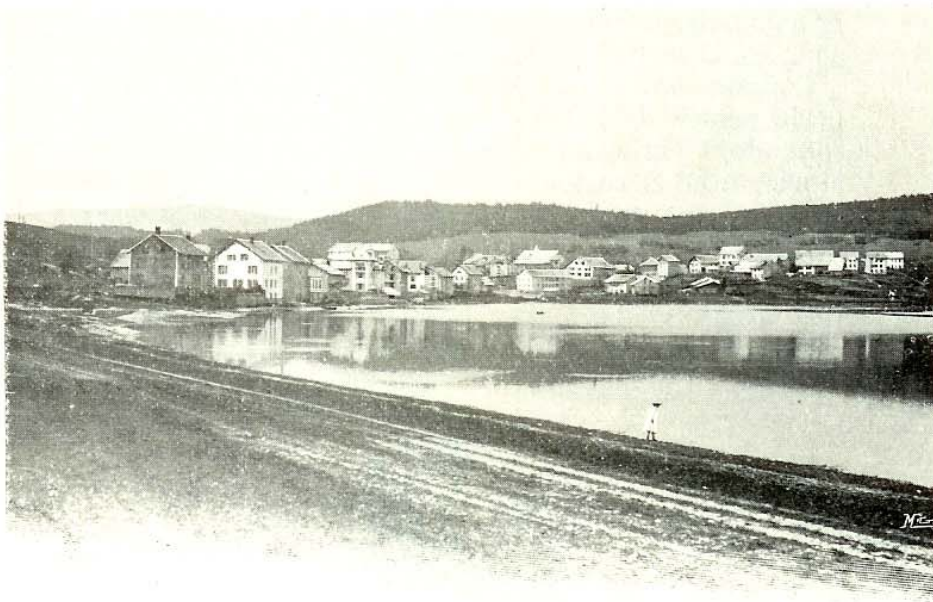
LES CHARBONNIÈRES



Nous avançons toujours vers le N., la Dent de Vaulion se rapproche. Bientôt, au détour du chemin, un grand village se découvre, les Charbonnières, tout auprès du lac Brenet. Il tire son nom du fait qu'autrefois on y fabriquait le charbon de bois destiné à l'alimentation des hauts-fourneaux, d'où l'on extrayait le fer du minerai répandu en quantité dans la contrée environnante.

Bien qu'à 1 km. du Pont, les Charbonnières sont desservies par une halte du P.-B. Bureau de poste, télégraphe, téléphone, temple annexe de la paroisse du Lieu. Hôtel du Cygne, cafés Vaudois et Terminus. Agriculture, élevage du bétail sur une très grande échelle, fabrication de vacherins renommés. Bois, industrie horlogère et des pierres d'horlogerie.

Par sa situation, le village des Charbonnières ne le cède en rien aux autres localités de la Vallée; le lac Brenet, les rochers, les forêts qui les dominent lui font



Les Charbonnières.

Phot. des Arts.

un décor de toute beauté. Par delà le lac, on aperçoit l'immense bâtiment des glaciers de Joux, à 10 minutes du village ; vis-à-vis, se trouve le gouffre béant de l'entonnoir de Bon-Port par lequel disparaissent dans les profondeurs du sol les eaux du lac qui, 300 m. plus bas, vont alimenter la source de l'Orbe.

Les habitations foraines qui s'élèvent au-dessus du village dans une position très ensoleillée et spécialement abritée de la bise, jouissent d'un panorama étendu et grandiose ; aussi les amateurs de villégiature s'y rendent volontiers.

La côte qui s'étend à l'E. constitue également un but de promenades splendides avec échappées sur le lac, les montagnes et les villages du versant opposé.

Des Charbonnières, on se rend à Mouthe (France), où se trouve la très intéressante source du Doubs, par une grande et belle route carrossable traversant de plantureux pâturages et la forêt du Risoux. Splendide promenade qui exige 3 h. pour l'aller et autant pour le retour.

* * *

Nous avons ainsi achevé le tour de la Vallée de Joux et malgré l'application que nous y avons mise, avons-nous réussi à dire toute la magnificence de ses paysages, le pittoresque de ses montagnes, la sérénité de ses grands bois, la pureté de son air, la fraîcheur de ses sources, la beauté magique de ses lacs ?

Combien qui l'ont vue et admirée, cette vallée, vraie perle semée dans l'apparente uniformité du Jura, se sont alors écriés : « Nous t'avons vue, nous t'avons aimée, et nous reviendrons vers toi ». Vous, lecteurs, sous les yeux de qui tomberont ces lignes, vous ferez de même.

S. A.



Table des Matières



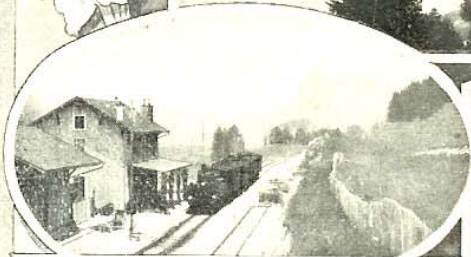
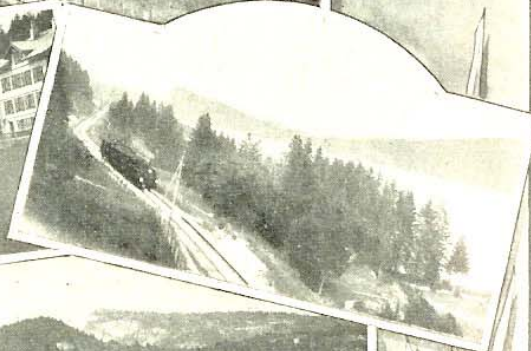
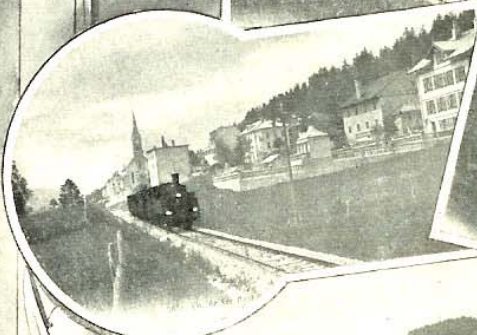
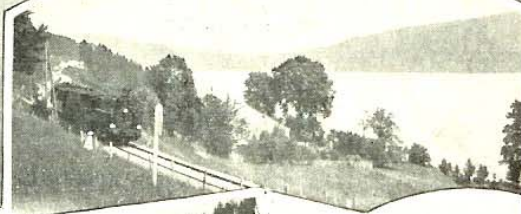
	Pages
Introduction	3
Généralités : Topographie, orographie, hydrographie, climat, flore, faune, etc.	4
La Sarraz	17
Orbe	23
Montcherand	31
Les Clées	32
Ballaigues	35
Vallorbe	47
Romainmôtier	60
Premier	68
Vaulion	69
Vallée de Joux : Généralités	75
Chemin de fer P.-B.	85
Le Pont	88
L'Abbaye	96
Les Bioux	98
L'Orient.	100
Le Sentier	101
Le Brassus	104
Le Lieu	107
Les Charbonnières	109
Annonces	112



Chemin de Fer
PONT-BRASSIUS

SUISSE.

Vallée
de
Joux.

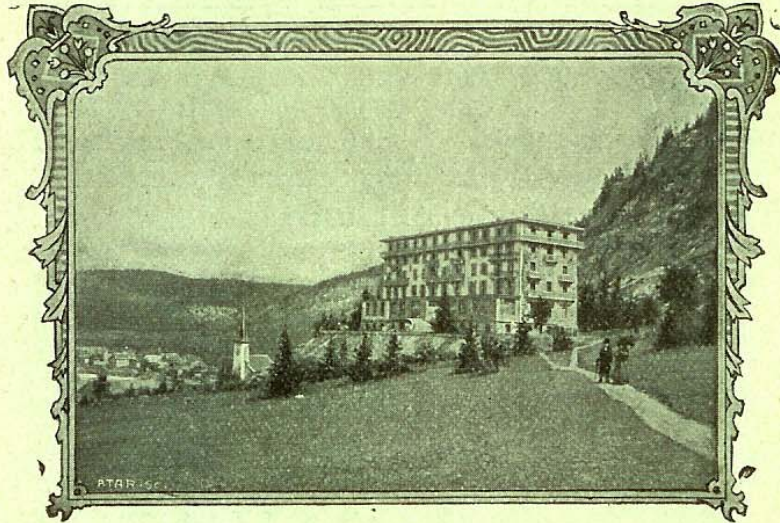


M&E.

Les billets ordinaires de simple course délivrés en trafic interne le dimanche sont valables pour le retour le même jour.

Rabais considérable pour le transport de sociétés et d'écoles.

GRAND HOTEL DU LAC DE JOUX



(SUISSE) **LE PONT** (VAUD)

J. BURKHARDT, Directeur.

Altitude 1050 m. — Station de Chemin de fer.

Spécialement recommandé comme station
d'hiver : Piste de patinage de 8 km.

Belles promenades plates.

Beaux ombrages.

Téléphone. — Télégraphe.

Bains. — Hydrothérapie.

Cures d'air. — Massage.

Confort moderne.

Cuisine excellente. — Café-

Restaurant.

Véranda-Terrasse.

Lumière électrique.

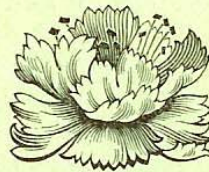
Omnibus à la gare et au
débarcadère.

Situation unique. - Ascenseur.

Hôtel incombustible.

Ouvert toute l'année.

Les tuberculeux ne sont pas admis.



Société des Glaces de la Vallée de Joux

Glace à rafraîchir réputée des plus pures.

Surface congelée : 10 millions de mètres carrés.

*Récolte annuelle par moyens mécaniques : 40,000 tonnes
enmagasinées dans les Glacières au Pont.*

Voie de garage particulière.

Siège social : Lausanne.

Cycles et Motocycles

„Triumph“ - „Triumph“

Réparations - Location - Accessoires

ARTICLES DE SPORT

James BORNAND

LE PONT (Vallée de Joux)

L'ABBAYE } ÉTÉ — HIVER
(Vallée du Lac de Joux) } **PENSION REYMOND**

LOCATION D'APPARTEMENTS MEUBLÉS

Jardins — Terrasse — Salon — Piano — Lumière électrique

Bord du lac — Tout près belles forêts — Bains

Petits bateaux — Pêche — Garage pour autos — Place pour
jeux — A 20 minutes de la gare du Pont. — Prix modérés

Magasin Rochat-Piguet

LE PONT

Spécialité d'Articles pour Touristes, de Sports
d'été et d'hiver.

LUGES. — PATINS. — SKIS

Epicierie fine

ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT

Grands Magasins des
Articles de Sport, Skis,
Patins, Toboggans,
Luges, Chaussures,
Moufles, Maillots,
Bonnets, Gants.
Quincaillerie et
Epicerie, arti-
cles en bois
sculpté. Ar-
ticles de
Pêche. *
Tabacs,
cigares
Choco-
lats. *

Man spricht deutsch. English spoken. Si parla italiano

The largest shop in Skis, Luges, Skates, Toboggans, Sticks. Articles of Sport. Bonnets, Hats, Caps, Gaiters Sweaters, Snow-boots Shoes, Boots, Handware Fancy Goods, Sculptured Articles. Everything is to be found. Best english tobaccos, Cigars, Cigarettes.

ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT

Hôtel de Tempérance - Le Pont

Jules-Samuel ROCHAT

Restauration à toute heure. - Voitures sur désir.
Menuiserie et Ebénisterie. - Réparation de Luges.

Horlogerie, Bijouterie, Lunetterie, Réparations

LE PONT E. Rochat-Lecoultre. LE PONT

Véritables Rasoirs « Lecoultre »

* Saisons d'été et d'hiver *

LE PONT

(Vallée du Lac de Joux)

VILLA

Les Accacias

J.-L. Rochat, propr.

VILLA

Les Lilas

F.-L. Rochat, propriétaire

VILLA

Les Pommiers

A. Rochat, propr.

VILLA

Le Sapin

Meylan & Cie, propriétaires

Chambres et appartements complets.

Confort moderne. — Eau de source. — Chauffage.
Lumière électrique.

Recommandé aux familles, arrangements particuliers.

VACHERINS - FROMAGES PATE MOLLE

Spécialités du pays

fabriquées avec le lait chaud sans être écremé

Expédition dans toute l'Europe.

Edgar Rochat. — LE PONT

SALON DE RAFRAICHISSEMENT

Ernest BEUTLER. — LE PONT

Pâtisserie toujours fraîche et bien assortie.

LE PONT H. ROCHAT-GOLAY LE PONT

Commerce de **FROMAGES** en gros et détail.
Fromages gras des montagnes du Jura
Spécialité de Vacherins des laiteries de la Vallée de Joux
Exportation pour tous pays

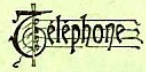
LE PONT. ☛ Café du Lac

Vve GODEFROI ROCHAT

*Consommations de premier choix. — Restauration.
Spécialité de Fondues au fromage.*

LE PONT. Pension Mon Désir

ouverte toute l'année



Confort. — Belle vue. — Prix à partir de 5 Fr.
☞ par jour. — Lumière électrique. ☞

HOTEL de la T LE PONT

Belle situation, à 50 mètres de la gare
et du débarcadère des bateaux à
vapeur. — Altitude: 1010 m. — Reçoit
des pensionnaires.

Edg. ROCHAT

Bazar Suisse

LE PONT

Articles fantaisie.

Bois sculptés.

Papeteries.

Dépôt de Journaux.

Bibelots.

Vente et Location

de Skis, Luges, Patins.

Articles p^r fumeurs.

Tabacs et Cigares.



Chez Grosjean **ROCHAT-BENOIT & FILS** (Vallée de Joux)

Manufacture de Vélocipèdes & Motocyclettes. Accessoires
Représentant des Machines à coudre Naumann et des Machines à laver
le linge Saalfedia.
Location. Réparations Leçons

Chez-Grosjean Pension d'Etrangers Chez-Grosjean
Vallée de Joux Vallée de Joux

M^{me} A. ROCHAT

Position unique au bord du Lac de Joux, à proximité d'une belle
forêt de sapins.

Manufacture d'Horlogerie compliquée

USINE HYDRAU-ÉLECTRIQUE

REYMOND FRÈRES

Chez-Grosjean (Vallée de Joux)

Montres simples, montres à chronographes, compteurs de minutes et
d'heures, compteurs de sport avec mécanismes de notre fabrication, mar-
che et réglage garantis. — Outils et fournitures d'horlogerie.
Charge d'accumulateurs d'automobiles, motocyclettes, etc. Fournit. électriques.

Boulangerie * Pâtisserie * Confiserie

BIOUX — Léopold Berney — BIOUX

TOURTES * MOKAS * MERINGUES * GLACES

Marchandise de premier choix.
Service à domicile.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Jean Rochat-Piguet

Téléphone — **LES BIOUX** — Téléphone

Spécialité de Saucissons et Frèche, Salami, Jambon.

Charcuterie fine et de campagne.

EXPÉDITION

☞ **HOTEL DES TROIS SUISSES** ☞
LES BIOUX

Pension d'Etrangers. | Séjour agréable. Consommations de premier choix. Prix modérés.
Vve L. BERNEY, propr.

ORIENT Hôtel de la Poste.
(VALLÉ DE JOUX)

à 800 m. de la gare Sentier-Orient
tenu par **Hoirs RAVUSSIN**
membre actif du Touring-Club et de la Société Suisse
des voyageurs de Commerce.

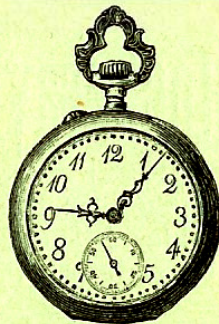
Centre d'excursion pour la Dent de Vaulion, le Mont-Tendre, le Marchairuz et la Dôle.

Voitures à disposition. - Toute la saison, fritures de poissons, du lac de Joux.

ORIENT Fondée en 1882 Pension Capt
Vallée de Joux +.+.+.+

Saison d'Été et d'Hiver

Vve A. CAPT-CHAILLET.



Paul PIGUET - CAPT

Fabricant
BRASSUS

Montres simples et compliquées.
Chronomètres avec bulletin d'observatoire, etc., etc.

Bijouterie or 18 karats
—o argent et plaqué supérieur o—

ORFÈVRE
Beau choix -- Garanties -- Prix modérés.

BRASSUS

HOTEL DE LA LANDE

à 5 minutes de la gare

Pension d'étrangers. Confort moderne.

Cuisine soignée. -- Lumière électrique.

Téléphone.

Voitures à disposition de MM. les voyageurs.

Maison fondée en 1839

MANUFACTURE DE RASOIRS

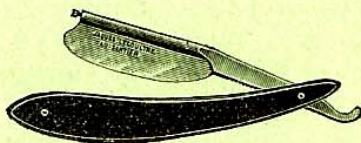
Cuirs à rasoirs et Burins pour Horlogers

Sentier Jacques Lecoultre Sentier

Jacques Lecoultre & C^{ie} suc.

Inventeurs des rasoirs à lames de rechange dits à « Sonnette »

Médailles et
Diplômes aux
Expositions de
Lausanne 1839
Berne 1848
Londres, 1851
Berne, 1857



Philadelphie, 1876
Melbourne, 1881
Zurich, 1883
Paris, 1889
Chicago, 1893
Yverdon, 1894
Genève, 1896

MORLOGERIE FINE

SENTIER M. Goy-Baud SENTIER

Pièces compliquées en tous genres.

Réparations soignées.

A LOUER

pour séjour d'été

Villa Belle-Vue, au Rocheray

Altitude : 1009 m.

Altitude : 1009 m.

Entièrement meublée, 20 à 25 lits. Situation splendide au bord du lac de Joux. Ombrages de sapins, pelouse, écurie, garage, halte du chemin de fer et bateaux, pêche gratuite. Téléphone.

S'adr. à **ALFRED MEYLAN & FILS, SENTIER**

GRAND MAGASIN D'ARTICLES DE PÊCHE

Articles de Sport d'été et d'hiver

GROS — FABRICATION — DÉTAIL

E. FIGUET-CAPT — Bazar des Voyageurs — SENTIER

PHARMACIE au Sentier

Laboratoire photographique
Produits photographiques

DE LA VALLÉE

Bazar de la Vallée

Maison fondée **SENTIER** en 1854

Ferronnerie	Porcelaines
* Quincaillerie *	Cristaux
Glaces	* Maroquinerie *
Encadrements	Vannerie
Epicerie	Fournitures
Droguerie	de bureau
Tabacs & Cigares	Articles de Voyage
—+—	—+—
<i>Meylan-Marschall</i>	<i>Berthe Meylan</i>



PENSION D'ÉTRANGERS A. Guignard-Vidoudez & Fils

Alt. 1025 m.

Propriétaires

Alt. 1025 m.

Vallée du Lac de Joux **SENTIER** (Vaud - Suisse)

Habitation bien située. — Jardin avec pavillons, pâturages et forêts de Sapins attenant. — Téléphone. — Lumière électrique.

Se recommande par sa bonne cuisine, son confort et prix modérés

Bazar de la Vallée

Maison fondée **SENTIER** en 1854

Ferronnerie	Porcelaines
* Quincaillerie *	Cristaux
Glaces	* Maroquinerie *
Encadrements	Vannerie
Epicerie	Fournitures
Droguerie	de bureau
Tabacs & Cigares	Articles de Voyage
—+—	—+—
<i>Meylan-Marschall</i>	<i>Berthe Meylan</i>



PENSION D'ÉTRANGERS A. Guignard-Vidoudez & Fils

Alt. 1025 m.

Propriétaires

Alt. 1025 m.

Vallée du Lac de Joux **SENTIER** (Vaud - Suisse)

Habitation bien située. — Jardin avec pavillons, pâturages et forêts de Sapins attenant. — Téléphone. — Lumière électrique.

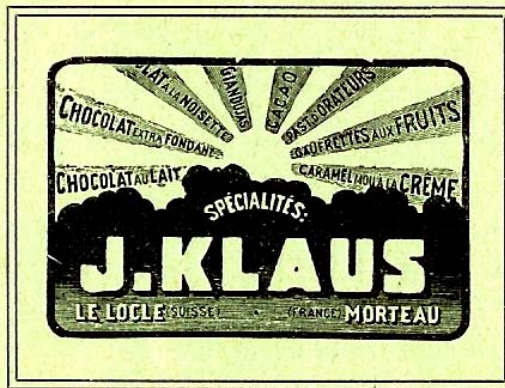
Se recommande par sa bonne cuisine, son confort et prix modérés

Manufacture d'Horlogerie

de précision

AUDEMARS PIGUET & C^{ie}
BRASSUS

Montres simples et compliquées de tous genres et de toutes grandeurs, hauteurs : normale, plate et extra-plate, accompagnées de certificats d'origine, de garantie et de marche.



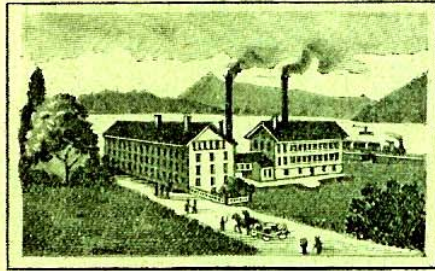
USINE Audemars Frères. - SENTIER
Serrurerie en tous genres.
Fourneaux-potagers. — Calorifères en tôle et en catelles
Chauffage central

Bois de Chauffage et Bois en Grume
Arnold BIGNENS, marchand de bois
LA FIVAZ rière VAULION

SENTIER MEYLAN & C^{ie} SENTIER

Marchands-tailleurs

Coupe anglaise. — Articles de Sport.



MANUFACTURE
DE
Mouvements remontoirs
extra soignés
de 6 à 20 lignes, en tous genres

Spécialité de petites pièces
cylindre et ancre, pour dames,
genres français, américain
et calibres spéciaux, pièces
extra-plates, etc.

Société anonyme de la Fabrique d'horlogerie

LECOULTRE & C^{ie} SENTIER (Vallée de Joux, Suisse)

TÉLÉPHONE Maison fondée en 1833 TÉLÉPHONE

HORS CONCOURS, PARIS 1900. — MEMBRE DU JURY

M. FRANÇOIS ANDREY

nouveau tenancier de

L'HOTEL DE LA TRUITE, au Pont (Suisse)

se recommande à MM. les touristes et voyageurs
par des soins dévoués, une bonne cuisine et des prix modérés.
Voitures à disposition.

ROCHERAY

au bord du lac de Joux (Suisse)
Situation magnifique.

Les Sapins

11 lits

Les Pêcheurs

13 lits

Villas meublées à louer.

S'adresser à B. LeCoultre, Sentier

Grand Magasin de Tissus. * Articles de Sport.

SENTIER MEYLAN & C^{ie} SENTIER

Broderies et Articles de fantaisie. - Tapisseries.

Horlogerie de précision et compliquée
Bijouterie - Orfèvrerie - Lunetterie

Motocyclettes et Bicyclettes
Accessoires - Location - Auto-benzine - Huile Autol
Huile vitesse - Graisse consistante, etc.

MACHINES A COUDRE
Fournitures et Réparations

Voitures d'enfants. - Charrettes anglaises
- Skis. - Luges Davos. - Traîneaux en tous genres. -
Lugeons pour poussettes.

Vannerie fine. Valises et Malles.
Corbeilles diverses.
Marchandises garanties de première qualité et à des
prix défiant toute concurrence.

Paul MARTIG

Vallée de Joux **LE SENTIER** Vallée de Joux

Le Lieu } **HOTEL-DE-VILLE**
(Vallée de Joux) } Recommandé à MM. les voyageurs.
Vins de premier choix

— RESTAURATION A TOUTE HEURE —

Repas de noces et de sociétés. — Téléphone.

Louis AUBERT-JURK.

Scierie hydraulique et à vapeur
Paul-Eug. GOLAY
marchand de bois

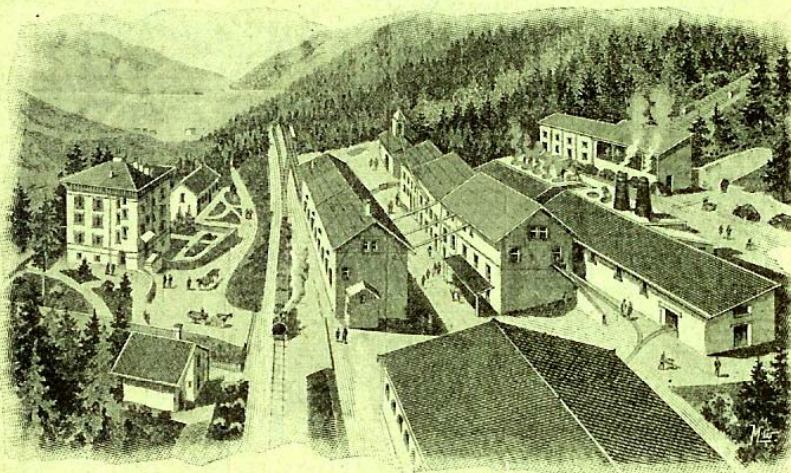
(Vallée de Joux) **LE BRASSUS** (Vaud, Suisse)

Menuiserie et Charpente. - Caisses d'emballage.
Spécialité de bois du Risoux. - Sciages en tous genres. - Liteaux.
Lattes. - Lames de sapin et faux plancher.

USINES
DES
GRANDS-CRÊTS
VALLORBE

(SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS)

Adresse télégraphique : GRANDSCRÊTS VALLORBE. Téléphone



CHAUX

silosées éminemment hydrauliques

(les Usines ne fabriquent pas de ciment)

remplaçant avantageusement les meilleures marques françaises. Même étage géologique qu'à Virieu-le-Grand. Reconnues des meilleures et des plus avantageuses pour blocains, plots, bétonnages, dallages, maçonneries, crépissages, etc. Installation moderne la plus perfectionnée. Contenance des silos : 10,000 tonnes. Production journalière : 100 tonnes. Puissance électrique : 200 chevaux. Analyses et essais du Laboratoire fédéral de Zurich à disposition.

Les Usines ne livrent que des Chaux en silos depuis plusieurs mois.

Fournisseur de l'Entreprise du Tunnel du Simplon et de l'Entreprise des « Forces motrices du Rhône à St-Maurice », pour la Commune de Lausanne, etc., etc. — Certificats de ces Entreprises à disposition.

Médaille d'Or à l'Exposition de Vevey, 1901
la plus haute récompense

ASCENSIONS

La Dôle (1678 m.) — Par le Brassus et route de Bois-d'Amont, passer à la Cure et continuer jusqu'au chalet des Dappes ; de là, ascension en 1 heure. Même vue sur les Alpes que du Mont-Tendre ; on distingue très bien Genève. Descente sur St-Cergues ou vice-versa.

Le Noirmont (1550 m.) — Se fait depuis Bois-d'Amont et surtout depuis le Brassus en passant par les Grands et les Petits-Plats.

Le Cunay (1528 m.). — Course agréable depuis le Sentier, par l'Orient, les Ésserts, les grands bois des Chaumilles.

Du Cunay on se rend en trois-quarts d'heure au *Mont de Bière* (1528 m.), belvédère avancé et de là au *Marchairuz*, en prenant garde de s'en tenir de préférence sur le versant de La Vallée.

Cette course se fait aussi depuis le Brassus par la route du Marchairuz.

Le Mont-Tendre (1683 m.) — Vue magnifique spécialement sur le massif du Mont-Blanc.

On s'y rend aisément depuis le Pont, soit de la croisée de Pétrafélix, soit en montant au dessus de l'Abbaye en traversant une charmante contrée boisée et parsemée de pâturages ; on atteint ainsi le chalet de la Racine d'où l'ascension de cette sommité, la plus élevée du Jura suisse, n'est plus qu'une partie de plaisir.

On ascensionne également le Mont-Tendre depuis le Sentier par l'Orient, en passant par la route des Crossets.

Non loin du sommet, baume remarquablement située, descendant perpendiculairement à quelques centaines de mètres de profondeur. N'a jamais été explorée jusqu'au fond.

Le Mont Châtel (1436 m.) — On s'y rend depuis le Pont par le col du Molendruz.

Charmante course de 4 heures, aller et retour, avec vue de détails sur la plaine vaudoise et coup d'œil panoramique sur la chaîne complète des Alpes et du lac Léman.

La Dent de Vaulion (1486 m.) — Panorama incomparable, 9 lacs, vue du Mont-Blanc, restaurant au chalet.

Depuis le Pont : Ascension facile soit par les Tourbières, le chalet de la Petite-Dent et la nouvelle route de montagne qui conduit au 2^{me} chalet, soit en suivant la route du Mont du Lac jusqu'à la croisée de Pétrafélix, et là, prendre le premier chemin à gauche à travers une belle forêt de sapins. 1 h.

Depuis Vallorbe : Suivre la route du Pont jusqu'aux Epoisats, puis prendre le premier sentier à gauche et suivre la couleur rouge dès le poteau indicateur placé par les soins de la Société d'utilité publique de Vallorbe. 2 h. 30.

La descente peut s'effectuer par le Pont, Vaulion ou encore sur Vallorbe en suivant la crête et en prenant le sentier du Golet marqué en rouge.

Le Mont-Risoux (1370 m.) — Cette course toute en forêt, embaumée d'essence résineuse, est reposante au plus haut degré et sa solitude d'un charme infini.

Elle peut s'effectuer soit depuis le Lieu, soit depuis les Charbonnières en suivant le chemin du Bureau jusqu'à la frontière française ; là, avec un peu d'attention, on découvre le « Sentier des Gendarmes » bien marqué et parcouru par ceux-ci chaque jour et toute l'année. Il ne reste plus qu'à le suivre ; du côté sud on peut facilement le quitter soit en face du village du Lieu, soit du hameau de Combenoise et du Poste des Mines, ou, si l'on veut, le parcourir dans toute sa longueur jusqu'au chalet Capt, avec retour sur le Brassus.

Le Mont-d'Or (1463 m.) — Beaux pâturages, flore riche et variée, belle vue sur la France.

De Vallorbe : Ascension très facile en 2 heures ; depuis la gare, prendre le chemin de Pralioux, passer aux chalets de Pralioux-Dessous et Pralioux-Dessus.

La descente peut se faire par le chalet et la route de l'Echelle ; sur les Longevilles et le village des Hôpitaux par la route stratégique du Grand Mont-Rond.

De Ballaigues : Par le Creux (grande route de Jougne), les Travers ou le Troupési.

Du Pont : Par le Mont de Cire, la route et le chalet de la Petite-Echelle.

Le Suchet (1595 m.) — Belvédère de premier ordre.

Se fait facilement depuis le village de l'Abergement, de Lignerolle ou de Ballaigues. De cette dernière localité, il faut 2 h. 30.

Passer par la Bessonnaz, $\frac{3}{4}$ d'heure, puis près de la Jaccarde ; de ce dernier chalet, une vue magnifique s'étend déjà sur le plateau et les Alpes. Arrivé à la Poyettaz, on trouve un sentier qui, en une petite demi-heure, conduit au sommet marqué par une pierre plantée par les soins du Bureau topographique cantonal. Restauration au chalet.

La descente peut s'effectuer par le vallon de la Jougnenaz.

La Mathoulaz, beau chalet du Suchet d'où l'on jouit d'une vue superbe sur tout le plateau vaudois, ainsi que sur les lacs Léman et Neuchâtel.

On arrive aisément à la Mathoulaz en 1 h. 45, en prenant la route de la Bessonnaz, puis le chemin du Suchet jusqu'au chalet de la Grange-Devant. On arrive bientôt après sur la route neuve, vraie route de plaine, construite par les soins d'un particulier, M. W. Barbey, député. Elle

quitte le pâturage pour traverser la forêt, et surplombe, près de la Mathoulaz, les villages de l'Abergement, de la Russille et de Sergey, puis se continue sur Orbe par l'Abergement.

Durée de ce trajet : 2 h.

Les Aiguilles et le Mont de Baulmes (1518 m.) — Course d'une journée par Baulmes, Ste-Croix ou encore, depuis Vallorbe, par le vallon de la Jougneaz.

Le Chasseron (1611 m.) — Se fait depuis Ste-Croix, Bulet ou Fleurier.

Le Mont de Gratty et de Premier (1178-1168 m.) — Prolongement mamelonné du massif de la Dent de Vaullion (lire Recorbet).

PROMENADES & EXCURSIONS

Dans la Vallée de Joux.

Du Pont :

Tour du lac Brenet par les Charbonnières et retour par les Glacières.

Chemin faisant, on rencontre d'abord, aux Charbonnières, près de la route, l'entonnoir des Crétets, puis, plus loin, celui du Martinet, celui de Bonport, et enfin la Cave à la Metzire, sous l'eau et au pied d'un rocher.

Rochers des Epinettes, à 5 min. de la gare.

Le sommet de l'Aouille, 1150 m., au-dessus du Grand Hôtel, 1 heure.

La pointe des Agouillons, 1170 m., vue du Mont-Blanc, 1 h. 30.

Roche des Aires et Mont d'Orzeires, sentier derrière les Glacières, 2 h.

Crêt des Alouettes, à droite, au bout du plan du Mont de Cire.

Premier chalet de la *Dent de Villion*, 1200 m., et second chalet, 1349 m., par chemin de la forêt (voir ascensions).

Mont Châtel, Risoux, Mont-d'Or et Mont-Tendre (voir ascensions).

Croisettes, 1326 m., communal du Mont, et descente sur l'Abbaye ou sur l'église de Bioux.

Vernand, 1190 m., par l'Asile de Mendruz (1181 m.), vue remarquable.

Pré-de-l'Haut, 1376 m., par Pétrafélix pâturages, et retour par l'Abbaye.

Montricher, par Pétrafélix (1150 m.), et Chardevaz.

Crêt Cantin, 1201 m., par les Charbonnières, le Risoux, et retour par l'Echelle et la Toraz.

Vallorbe, par l'Echelle ou par le chemin de la Baume du Risoux, sur les Charbonnières et retour par les Epoisats. Grottes des Fées et sources de l'Orbe.

Breguettaz, par la croisée de Pétrafélix.

Vaulion, par la croisée de Pétrafélix, route de gauche.

Tour du lac de Joux :

L'Abbaye ; à 5 min. au-dessus du village, visiter la source de la Lionne (1150 m.), la Chaudière d'Enfer, avec son intéressant petit lac au fond. Demander la corde à l'Abbaye.

Vers-chez-Grosjean, bords du lac intéressants à visiter.

Eglise des *Bioux*, ancienne.

L'Orient, à 10 minutes du Sentier. Point de départ pour les excursions au Mont-Tendre, au Cunay et au Mont de Bière.

Du Brassus :

Promenade à la *Source du Brassus*, 3 min., chemin ombragé.

Gorges du Bi-Blanc, 45 min. Suivre la route de Bois-d'Amont jusqu'au pont du Bi-Blanc; là un chemin à gauche, conduit le promeneur aux gorges et à la jolie chute du Bi-Blanc.

Bois-d'Amont (France), Lac des Rousses et premières sources de l'Orbe.

Marchairuz (1450 m.); 1 h. 30. Suivre la route au-dessus du Brassus; vue d'ensemble merveilleuse sur les vallées, le lac, le Risoux. Plus haut, traverser l'immense pâturage du Pré de Bière. Au sommet du col, hôtel-restaurant. Vue admirable sur les Alpes.

Un peu plus bas, sur le versant lémanique, la Roche d'Aubonne, d'où l'on jouit d'un coup d'œil charmant sur la plaine, le lac Léman et les Alpes. A proximité, baumes-glacières de St-Livres et St-Georges.

Par la route du Marchairuz on se rend à Bière et à Gimel (17 km.), localités desservies par des voies ferrées.

Begnines et Couchant (1530 m.). Course à travers les pâturages et les forêts.

Risoux et chalet Capt (1350 m.), 1 h. 30. On passe à la Combe du Moussillon et sur le pâturage de la Thomassetaz. Au pied de la pente occidentale, se trouve un monument élevé à la mémoire d'un soldat français incriminé mort pendant l'internement, en 1871.

De cet endroit, un bon chemin à travers pâturages et bois conduit au Risoux et au poste de douanes du chalet Capt (station pluviométrique fédérale).

De là, en 45 min. et par un joli chemin forestier, on arrive à la Roche-Champic (frontière française), d'où l'on jouit d'un remarquable coup d'œil sur le vallon français de Népelle-des-Bois, les lacs de Bellefontaine et des Mortes. Le retour peut s'effectuer par le chemin de la Racine et les Grandes-Roches.

Du Sentier :

La Côte, 5 min. Colline ombragée, au-dessus du village; vue étendue sur le lac, la Vallée et les Alpes.

Le Rocheray, au bord du lac de Joux. Couchements de soleil remarquables, côte boisée, charmantes promenades ombragées, restaurant.

On y arrive par le « Caprice » ou le train du Pont. Entonnoirs intéressants.

Forêt du Risoux, 1 h. On l'atteint très facilement par un des nombreux chemins qui, du Solliat, de Derrière-la-Côte ou des Piguet-Dessus gravissent le flanc de la montagne.

Le Poste des Mines, au milieu de la forêt, ancien poste de gendarmerie aujourd'hui inhabité. 1 h. 30. Vue du Mont-Blanc.

De ce point, on peut longer la forêt par le chemin aux Gendarmes et redescendre par le chemin du Sablon, le chemin des Aubert ou le chemin Piguet.

Le Lieu, voir la Roche-Fendue.

Le petit lac Ter, non loin du Lieu, s'écoule par des entonnoirs allant rejoindre directement la grande fissure qui se déverse à la réapparition de l'Orbe à Vallorbe.

Entre le *Séchey* et les *Charbonnières*, la ligne ferrée passe sur un entonnoir.

De la Vallée de Joux, on peut se rendre à :

Mouthe (France), par les *Charbonnières* et le **Risoux**, 1201 m. Sources du Doubs.

Rochejean, par les *Charbonnières* et le Crêt Cantin, 1201 m., avec retour par l'Echelle.

Nozeroy, par le **Risoux** et **Mouthe**, belles forêts.

Malbuisson, près **Mouthe**, l'**Abergement**, lacs de **Remoray** et **St-Point**, source **Bleue**.

Autour de Ballaigues.

Lignerolle, 1 h. De Lignerolle, un chemin à gauche conduit à l'Abergement et Sergey, situés au pied du Suchet.

De Lignerolle on peut revenir à Ballaigues en passant par les Clées, où l'on descend par un chemin près de la maison d'école. Visiter aux Clées le château, perché sur un rocher, l'usine électrique qui fournit la lumière à Yverdon et Ste-Croix. Remonter jusqu'à la grande route d'Orbe, à une demi-heure de Ballaigues.

Orbe, 2 h. 15. Le seul village que l'on rencontre depuis Lignerolle est Montcherand, à une demi-heure d'Orbe.

La *Grotte de Montcherand* est une belle excavation naturelle d'un accès très facile, à 10 m. de la grand'route d'Orbe. Le chemin presque horizontal qui y conduit se prend un peu au-dessus de Montcherand, à un brusque contour de la route et traverse un joli bois de chênes, en se dirigeant vers les rochers qui surplombent la rivière. Elle se prête admirablement à des pique-nique, voir même à des fêtes villageoises, grâce à son sol uni et horizontal et au jour qui l'éclaire jusqu'au fond.

Vallorbe, 1 h., en suivant la belle route du Bois de Ban. On évitera un fort grand détour en prenant dans cette forêt le premier chemin qui descend à gauche et qui rejoint la route, de l'autre côté de la Jougnez. Pour aller à pied à la gare de Vallorbe, on remonte dès le pont de la Jougnez le chemin qui traverse la grande route et l'on suit la voie ferrée de gauche jusqu'au passage voûté, situé à quelques minutes de la gare. Il faut avoir soin, depuis la grande tranchée du chemin de fer, de remonter vers la ligne de France, que l'on

suit en se rapprochant de plus en plus de la précédente.

Jougne, 1 h. 15. On peut prendre, derrière la cure, le sentier sous bois, qui conduit à l'ancienne voie romaine, dans le Bois de Ban, ou bien la route de la Ferrière, en remontant ensuite sur la grande route de Vallorbe à Jougne par les Maillots; ou bien on continue directement depuis les Echampés, en laissant la Ferrière au-dessous et en remontant un peu plus loin que le cimetière de Jougne.

La station de Jougne se trouve à une demi-heure du bourg, près des Hôpitaux-Neufs.

La Vallée de Joux, 3 h. à pied, soit par l'Echelle, soit par la route des Epoisats. Le train conduit aussi au Pont en quarante minutes, dès la gare de Vallorbe ou du Day; et au Bras-sus en 1 h. 15.

Source de l'Orbe et Grottes aux Fées (voir sous Vallorbe).

Ste-Croix, par Six-Fontaines, avant-dernière station du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix.

On monte aussi à Ste-Croix, à pied, par les chalets du Suchet, la Jougneaz et les Gittes.

Saut du Day (40 m.) et à l'Isle, une demi-heure.

Excursion à faire par un temps couvert, la route étant très chaude par le soleil. Pour arriver au Day, plusieurs chemins sont praticables. Le meilleur est celui que l'on trouve non loin de la poste et près de la boulangerie Bourgeois. Des écriteaux guideront le visiteur. En obliquant à gauche, on arrive à l'Isle, près de l'usine hydraulique qui fait monter à Ballaigues, à une hauteur de 300 mètres, l'eau d'une grande source qui alimente le village et les hôtels.

A visiter aussi les usines du Day, où l'on fabrique du chlorate de potasse.

La Cafodaz et *Entre-les-Fourgs*, 1 h. 30-2 h. On monte par le Plan de la Combettaz, le Pré-Magnin, et traversant le pâturage, on rejoint la route qui part de la Bessonnaz et passe près du chalet de la Thiole (bergerie). Cette route conduit au pâturage de la Cafodaz, dont le chalet se voit à la lisière du bois, près du village français d'Entre-les-Fourgs. On peut regagner Ballaigues par l'ancienne route de Jougne qui passe aux Echampés.

Aux Cernys, 1 h. à peine, en passant par le chemin de la Sapinière, la Combe de Golan et Pré-des-Champs. De là, en montant directement devant soi, on atteint bientôt le pâturage et la montagne communale des Cernys, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le Mont-Blanc.

A Bel-Coster, 1 h. 30 et retour par Piagrette (Pierre-Gutte) et le pré Magnin. On monte à la Bessonnaz, puis on passe en-dessous de la Languetine, premier chalet à gauche du chemin du Suchet. Arrivé près de la Grange-Devant, au lieu de continuer sur la Poyettaz, c'est-à-dire dans la direction du Suchet, il faut faire un détour à gauche et l'on atteint facilement le but.

Avant de descendre sur Ballaigues, le promeneur peut aller du côté de France, à vingt minutes de là, et il rencontrera des bornes-frontière, dont l'une bien conservée porte encore d'un côté l'écusson vaudois et de l'autre la fleur de lys des Bourbons.

De Bel-Coster on revient par Piagrette, près de la Cafodaz, puis on suit dans les champs un sentier qui aboutit au Pré Magnin, à deux pas de Ballaigues.

Mathoulaz et Suchet (voir ascensions).

Au *Mont-d'Or* (voir ascensions).

A la *Dent de Vaulion* (voir ascensions).

Autour de Vallorbe.

La Source de l'Orbe et les *Grottes aux Fées* à 45 min. du village. Depuis la source, un sentier rocailleux conduit aux grottes. La principale ressemble à un temple gothique, dont la nef serait dégradée. Le clocher est représenté par un cône haut d'une quarantaine de mètres.

Les Gorges de l'Orbe et le *Saut du Day*.

Ces gorges sont des plus intéressantes à parcourir depuis le grand viaduc du chemin de fer, unique en son genre, jusqu'à Orbe. Visite d'usines électriques du chlorate de potasse au Day et plus bas, prises de forces motrices pour Yverdon et Ste-Croix. A remarquer le village des Clées et sa vieille tour carrée. Remonter aussi la gorge de la Jougnenaz, depuis le viaduc. Un peu de dextérité est nécessaire.

Dans les grandes eaux, au printemps, le Saut du Day est des plus superbe.

Mont d'Orzeires, Crêt des Alouettes, 1 h. 30 et 2 h. ; belle vue sur La Vallée et Vallorbe.

Pralieux-dessous, gras pâturage, 1 h.

Pique-Miette, sous les rochers du Mont-d'Or, belles forêts, vue sur le plateau.

Jougne, village français, incendié et reconstruit en style moderne, 2 h.

La Ferrière, village français, les trois quarts des maisons sont inhabitées. Cours de la Jougnenaz très pittoresque, 1 h.

Le Bois de Ban, belle forêt sillonnée de sentiers charmants. La voie romaine la traverse, 30 min.

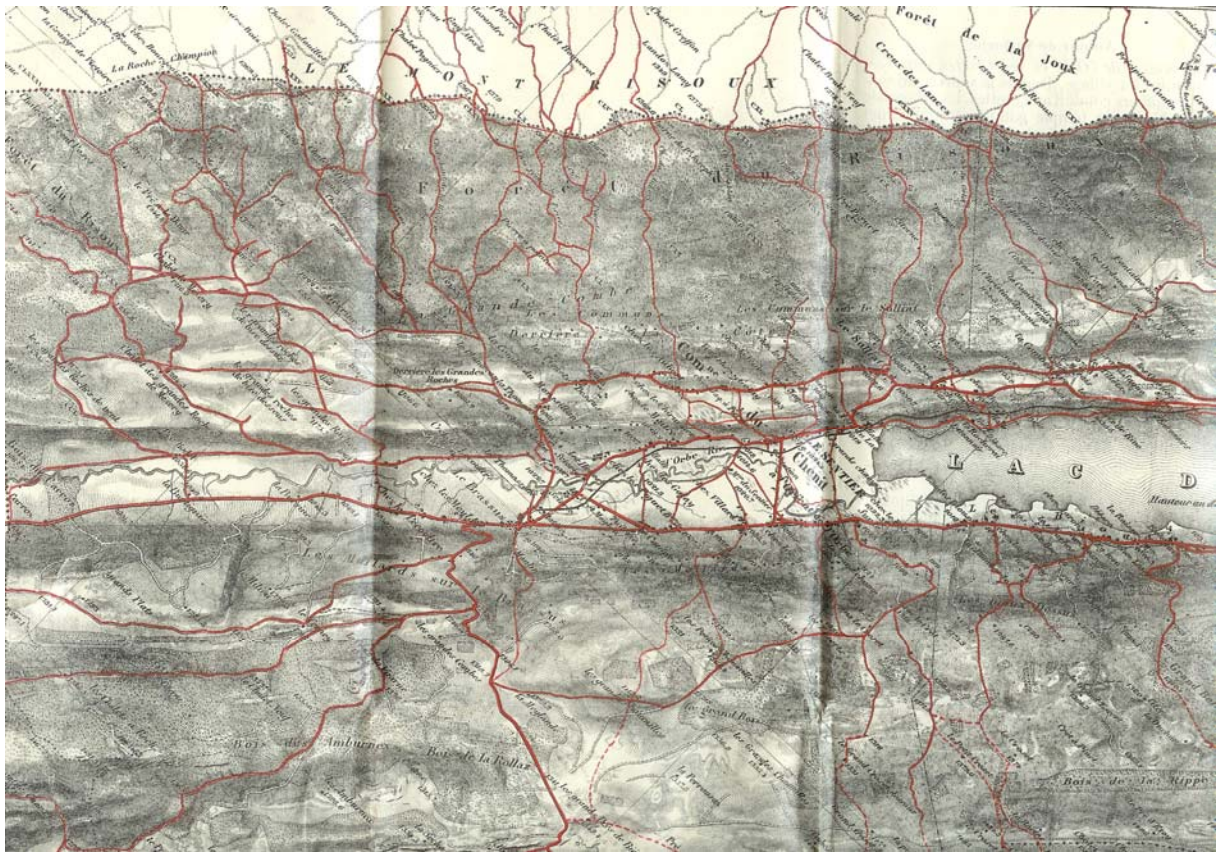
Premier et *Bretonnières*, deux villages bien situés dominant la plaine, 2 h.

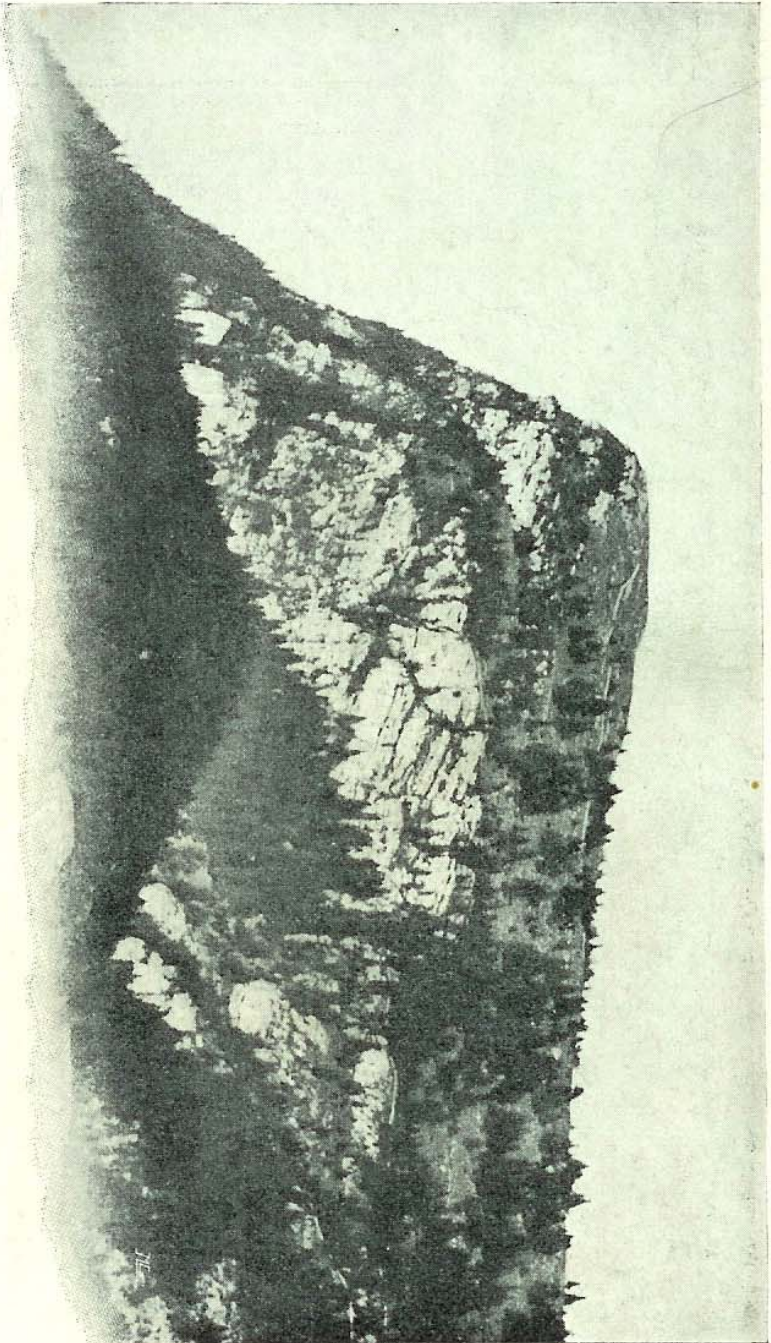
Romainmôtier, ancienne abbaye qui possédait toute la contrée, 2 h. (voir page 60)

Combe-au-Cerf et Gratty, deux alpages où de beaux bestiaux vont en estivage, 1 h. 30.

NB. — Toutes les excursions autour de Vallorbe peuvent se faire également depuis Ballaigues.







Dent de Vaulion (1486 m.) Phot. des Arts, Lausanne.

